

ANEXO I : LIBRETOS

Manuscrit trouvé à Saragosse

Opéra de José Evangelista

Livret⁵⁶² d'Alexis Nouss d'après Jean Potocki

ESCENA I

E I.1 – SIERRA MORENA. En el camino. Mosquito y Alfonso.

Mosquito: Expone los peligros de Sierra Morena

Alfonso: Su honor le impide tomar otro camino

Mosquito: «Las gitanas de Sierra Morena quieren carne de hombres.» «Les gitanes de Sierra Morena veulent la chair des hommes.» Le proverbe a bien raison. Dans la Sierra Morena il n'y a que des contrebandiers, des bandits et des Bohémiens qui mangent les voyageurs qu'ils assassinent. Et mille terreus capables de glacer les plus hardis courages: des voix, des sifflements, des mains invisibles qui vous poussent vers des abîmes sans fond ! Mon jeune seigneur, il serait plus prudent de prendre la route de Jaén ou de l'Estrémadoure.

Alphonse : Ce choix peut convenir à des voyageurs ordinaires mais le roi don Felipe Quinto a en la grâce de m'honorer d'une commission de capitaine aux Gardes Wallonnes. Les lois sacrées de l'honneur me prescrivent de me rendre à Madrid par le chemin le plus court. Ce soir nous dormons à Venta Quemada.

Mosquito : Hélas, pourquoi ne m'en suis-je pas rapporté à Fray Geronimo de la Trinidad, moine, prédicateur et confesseur, le beau-frère du beau-fils de la belle-soeur du beau-père de ma belle-mère. Il m'avait bien dit que les officiers aux Gardes Wallonnes étaient un peuple hérétique, reconnaissable aisément à leurs cheveux blonds, à leurs yeux et à leurs joues rouges.

⁵⁶² Libreto en lengua original extraído de los subtítulos del dvd del estreno de la ópera.

Alphonse : Donne-moi mon fusil et reste auprès des chevaux.

Mosquito : Non,non, j'aurai encore plus peur. Je viens avec vous mais, attendez pas avant de sortir mon rosaire.

E I.2 –VALLE DE LOS HERMANOS. Alfonso: describe el Valle de los Hermanos Ahorcados.

Mosquito: Cuenta la historia de los hermanos ahorcados

Alphonse : La plaine est déserte et sauvage : nulle trace d'hommes, d'animaux ou d'habitations.

Mosquito : La vallée de Los Hermanos commence à cet endroit.

Alphonse : ¿Los Hermanos ?

Mosquito : Ainsi a ppelée parce que trois frères en avaient fait le théâtre de leurs exploits. Dieu merci, ils ont été pris. L'aîné, un nommé Zoto, s'est échappé des prisons de Cordoue mais les deux autres ont été pendus. On voit leurs corps sur cette potence à l'entrée de la vallée, hideux cadavres agités par le vent. Mais ce n'est rien à côté des choses bien étranges que l'on raconte sur eux. Leurs corps se détachent la nuit et quittent le gibet pour aller désoler les vivants. On dit que les deux hommes étaient innocents et, qu'ayant été injustement condamnés, ils s'en vengent avec la permission du ciel sur les voyageurs et les passants.

E I.3 – VENTA QUEMADA

Mosquito: Desaparece

Alfonso: Describe Venta Quemada

Lee la advertencia de abandonar la venta

Su honor le impide huir

Se da cuenta que Mosquito ha desaparecido

Se dispone a dormir en la venta

Alphonse : Quittons cette vallée. Voilà la venta. Point de fumée aux cheminées et point de chiens. Ce cabaret m'a l'air abandonné. «Messeigneurs les voyageurs, ayez la charité de prier pour l'âme de Gonzalez de Murcie, ci-devant cabaretier de la Venta Quemada. Sur toute chose, passez votre chemin et ne restez pas ici la nuit, sous quelque prétexte que ce soit.» Je ne suis pas convaincu qu'il n'y ait point de revenants mais mon éducation et mon honneur consistent à ne donner jamais aucune marque de crainte. Entrons, Mosquito, où es-tu ? Mosquito? Qu'importe. J'entrerai seul.

ESCENA II

E II.1- VENTA QUEMADA. En la Venta. Emina, Zibbedea y Alfonso

Emina y Zibbedea: Invitan a cenar a Alfonso

Le cuentan su historia y su propuesta

Le piden juramento solemne por su honor

Alfonso: Acepta el juramento y bebe la copa que le ofrecen

Trio amoroso que no sabe si es sueño o realidad

Emina : Seigneur Cavalier, nous vous remercions d'accepter cette petite collation. Je crois que vous devez en avoir besoin.

Alphonse : La faim qui me tourmente a eu ceci de bon qu'elle m'a empêché de dormir.

Emina : Vous trouverez ici une olle podrida, composée de toutes sortes de viandes, une seule exceptée, car nous sommes fidèles, je veux dire musulmanes.

Alphonse : Daignez satisfaire ma curiosité avant mon appétit, dites-moi qui vous êtes.

Emina : Mangez toujours, Seigneur Cavalier. Je m'appelle Emina et ma soeur Zibeddé. Nous sommes établies à Tunis, mais notre famille est originaire de Grenade, de l'illustre maison des Gomelez. Il y a huit jours, nous avons débarqué près de

Malaga. Nous avons passé dans les montagnes puis nous sommes venues dans ce lieu solitaire. Vous voyez donc que notre voyage est un secret important que nous avons confié à votre loyauté.

Alphonse: Aucune indiscretion à redouter de ma part.

Emina : Puisque votre première faim est passée, au même temps que vous dégustez les
dulces, nous allons danser pour vous.

Zibeddé : Quel est ce médaillon ? Le portrait d'une maîtresse ?

Alphonse: C'est un joyau que ma mère m'a donné et que j'ai promis de porter toujours :
il contient un morceau de la vraie croix... Vous reculez ? Vous pâissez ?
Cependant la croix ne peut épouvanter que l'esprit des ténèbres.

Emina : Ne vous étonnez pas de notre chagrin. Nous sommes bien fâchées de voir un
chrétien en vous qui êtes notre plus proche parent. Votre mère n'était-elle
pas une Gomelez ? Cher Alphonse, il est inutile de vous le cacher, ce n'est
pas le hasard qui nous amène ici.

Zibeddé : Aimable Alphonse, que n'êtes-vous musulman ! Quel serait mon bonheur de
vous voir dans les bras d'Emina, d'ajouter à vos délices, de m'unir à vos
étreintes. Il ne tiendrait peut-être qu'à vous d'être le chef de notre famille. Il
ne faudrait pour cela qu'ouvrir les yeux aux saintes vérités de notre loi.

Emina : Aimable Alphonse, le jour est prêt à paraître. Nous ne pouvons être vos
épouses qu'autant que vous embrasserez notre sainte loi. Mais il vous est
permis de nous voir en songe. Y consentez vous ?

Alphonse: : Oui, je consens à tout, belles Mauresques, douces cousines.

Emina : Ce n'est pas assez. Il faut encore que vous vous engagiez sur les sacrées lois
de l'honneur à ne jamais trahir tout ce que vous savez de nous.

Alphonse : J'en prends l'engagement solenne !

Emina : Ma soeur, apportez la coupe consacrée par Massoud, notre premier chef. Bubez. Tout le reste, d'un seul trait. Nous nous reverrons. Il vous faut dormir maintenant.

E II.2 – HORCA DE LOS HERMANOS

Alfonso : Despierta bajo la horca de los Hermanos

Reafirma su juramento de lealtad

Huye del recinto de la horca

Alphonse : Le ciel. Le soleil brûlant. Où suis-je ? Le gibet de Los Hermanos ! Et les cadavres des deux frères de Zoto, non point pendus mais couchés à mes côtés. Que m'est-il arrivé cette nuit ? Les souvenirs en sont très confus mais ce que je me rappelle bien, c'est d'avoir donné ma parole d'honneur d'en garder le secret. Il me faut songer à un gîte.

ESCENA III

E III –ERMITA. En la ermita. Ermitaño, Alfonso y Pacheco.

Alfonso: Encuentra y describe una ermita

Ermitaño: Recoge a Alfonso que huye de la horca

Le da de comer

Pide al endemoniado Pacheco que relate su historia

L'ermite: Entrez, mon fils. Ne passez pas la nuit dehors : craignez le tentateur. Postenez-vous devant la croix. Voici maintenant de quoi satisfaire les besoins du corps, un repas frugal...

Alphonse: Des olives, des cardes, des oignons doux : ce souper me fait grand plaisir.

Alphonse: Quel est cet homme ? Sa figure est plus effrayante que tout ce que j'ai jamais vu.

L'ermite : C'est un possédé que j'exorcise. Le récit peut en être utile à votre salut.

Pacheco, au nom de ton Rédempteur, je t'ordonne de raconter ton histoire.

ESCENA IV

E IV.1-RELATO DE PACHECO. En la ermita. Ermitaño, Alfonso y Pacheco.

Relato de Pacheco. Padre de Pacheco, Camila, Inesilla, Voces femeninas.

Pacheco : Cuenta su historia y su amor por Inesilla

Padre : Triple prohibición de ese amor

Pacheco : Desesperación

Pacheco : Je suis né à Cordoue. Ma mère est morte il y a trois ans. Au bout de quelques mois, mon père devint amoureux d'une jeune veuve de Séville, appelée Camille de Tormes. Après le mariage, mon père revint à Cordoue avec Camille et sa soeur qui s'appelait Inésille. Ma nouvelle belle-mère débuta dans la maison par vouloir m'inspirer de l'amour. Je devins amoureux mais ce fut de sa soeur Inésille. Ma passion devint si forte que j'allai me jeter aux pieds de mon père.

Père de Pacheco: Mon fils, je vous défends de songer à ce mariage. Premièrement, il serait contre la gravité que vous devinsiez en quelque façon, le beau-frère de votre père. Secondement, les saints canons de l'Église n'approuvent pas ces sortes de mariages. Troisièmement, je ne veux pas que vous épousiez Inésille.

Pacheco : O désespoir !

E IV.2 SIGUE NARRACIÓN

Camila : Propositiones deshonestas a Pacheco

Pacheco : Narra su viaje por Sierra Morena al encuentro de Camila e Inesilla en la Venta Quemada

Camille : Pacheco, tu as tort de t'affliger. Si tu ne peux devenir l'époux d'Inésille, tu pourrais être son cortejo, son amant.

Pacheco : Dans ce temps-là, mon père partit à Madrid dans l'intention d'y briguer la place de corregidor de Cordoue, et il conduisit avec lui sa femme et sa belle-soeur. Deux mois plus tard, je reçus une lettre de mon père m'ordonnant d'aller à sa rencontre et de l'attendre à la Venta Quemada, à l'entrée de la Sierra Morena. On venait de pendre les deux frères de Zoto, sa bande était dispersée, les chemins passaient pour être assez sûrs. J'arrivai un soir à la Venta Quemada. Je n'y trouvai point mon père mais l'hôtellerie était spacieuse et commode. Qu'on prépare un repas et qu'on fasse mon lit.

C'est que, Seigneur, l'hôtellerie est obsédée par des revenants. Nous y passons toutes les nuits dans une petite ferme sur les bords du fleuve. Si vous vouliez y coucher, nous vous ferions un lit auprès du nôtre.

Pacheco : Tu n'as qu'à aller te coucher où tu veux. Envoie-moi mes gens.

E IV.3- SIGUE NARRACION

Pacheco : Placeres con Camila e Inesilla en la Venta Quemada

Se despierta bajo la horca de los Hermanos

Camille : Mon cher Pacheco, voici le moment où je puis vous donner les plaisirs que je vous ai promis. Ma soeur Inésille vous attend et se dispose à ne rien vous refuser. Vous aimez Inésille et je vous aime. Je prétends qu'un seul lit nous serve cette nuit.

Pacheco : Que vous dirais-je de cette nuit fatale ? J'y épuisai les délices et les crimes. Je m'endormis pour me réveiller le lendemain sous le gibet des frères Zoto.

E IV.4- ERMITA

Ermitaño: Intenta que Alfonso confiese ante la similitud de ambas historias

Alfonso : No confiesa por su juramento

Pacheco :Continúa la historia

L'ermite: Eh bien, mon fils ! Que vous en semble ? Je crois que vous auriez été bien effrayé de vous trouver couché entre deux pendus.

Alphonse: Mon père, vous m'offensez. Un gentilhomme ne doit jamais avoir peur. Qu'il continue son histoire.

Pacheco: J'étais à demi mort lorsque je quittai le gibet. Je repris le chemin vers Andujar où on me fit un lit dans la cuisine de l'auberge. Je ne pus dormir.

E IV.5- SIGUE NARRACION

Camila e Inesilla : Tientan a Pacheco

Pacheco : Se resiste

Camila e Inesilla : Atrapan a Pacheco y se convierten en los hermanos ahorcados

Camille : Je suis Camille ,ta belle-mère, j'ai froid, mon petit coeur. Fais-moi une place sous tu couverture.

Inésille : Je suis Inésille. Laisse-moi entrer dans ton lit. J'ai froid, j'ai froid.

Pacheco: Satan, retire-toi !

Camille et Inésille : Pourquoi nous chasses-tu ? N'es-tu pas notre petit mari ? Nous avons froid, nous allons faire du feu.

E IV.6- ERMITA

Ermitaño : Encierra a Alfonso en la capilla con llave para dormir

L'ermite : Le lendemain, des pâtres le portèrent ici. Il a confessé ses péchés et a trouvé au pied de la croix quelque soulagement à ses maux. Jeune homme, vous voyez la puissancedu démon, priez et pleurez. Il est tard. Je ne vous propose

pas de coucher dans ma cellule car Pacheco fait des cris qui pourraient vous incommoder. Allez dans la chapelle.

E IV.7- SIGUE EN LA ERMITA

Voces femeninas : Despiertan a Alfonso y le tientan

Alfonso : Se defiende de la provocación de los demonios. Quiere luchar con ellos pero está encerrado.

Alphonse : Qui va là ?

Voix féminines : Nous avons froid, ouvrez-nous, ce sont vos petites femmes.

Alfonse : Oui-da, maudits pendus. Retournez à votre gibet et laissez-moi dormir.

Voix féminines : Tu te moques de nous parce que tu es dans une Chapelle, mais viens un peu dehors.

Alphonse : J'y vais. Ah, vous ne répondez plus. Je retourne me coucher.

ESCENA V

En la ermita	Ermitaño Alfonso	→ Relato de Alfonso	Padre de Alfonso Marqués de Urfé
--------------	---------------------	---------------------	-------------------------------------

E V.1- SIGUE EN LA ERMITA

Ermitaño : Vuelve a intentar que Alfonso confiese.

Alfonso : Se niega por su honor y cuenta su historia

L'ermite : Mon fils, il s'est passé cette nuit d'étranges choses. Dis moi vrai: as-tu couché à la Venta Quemada ? Les démons se sont-ils emparés de toi ? Confesse tes fautes.

Alphonse : Depuis Cadix, je ne crois pas avoir commis aucun péché mortel si ce n'est en songe. Il est véritable que j'ai couché à la Venta Quemada. Mais si j'y ai vu quelque chose, j'ai de bonnes raisons pour n'en point parler.

L'ermite : Mon enfant, votre courage m'étonne. Dites-moi qui vous êtes. Et si vous croyez aux revenants.

Alphonse : Ma famille est très ancienne, de peu d'illustration et moins encore de biens : un fief appelé Worden et situé au milieu des Ardennes. Au service du roi Philippe V d'Espagne, mon père obtint le grade de lieutenant-colonel aux Gardes-Wallonnes. Il régnait alors dans l'armée espagnole un certain point d'honneur, poussé jusqu'à la plus excessive délicatesse, et mon père enchérissait encore sur cet excès. Il ne se faisait pas dans Madrid un seul duel dont mon père ne réglât le cérémonial. Il avait un livre blanc dans lequel il inscrivait l'histoire de chaque duel avec toutes ses circonstances. Presque uniquement occupé de son tribunal de sang, son cœur fut cependant enfin touché par les attraits d'une demoiselle appelée Uraque de Gomelez, fille de l'oidor de Grenade, et du sang des anciens rois du pays.

E V.2- RELATO DE ALFONSO

Padre de Alfonso : Invita a su boda a sus contrincantes en duelos vivos

Le père : J'invite à ma noce tous les gens avec qui je me suis battu, s'entend ceux que je n'ai pas tués. Ce qui fera à ma table cent vingt-deux, et je ne compte pas les treize absents de Madrid et les trente-trois avec qui je me suis battu à l'armée et dont je n'ai pas nouvelles.

E V.3- ERMITA

Alfonso : Cuenta un duelo muy especial de su padre

Alphonse : Mon père dut partir dans les Ardennes pour s'occuper de notre fief. Le voyage jusqu'à Lyon ne fut troublé par aucun événement fâcheux, mais

comme il était parti de cette ville avec des chevaux de poste, il fut devancé par une chaise qui, plus légère, arriva la première au relais.

E V.4- SIGUE NARRACION

Padre de Alfonso y Marqués de Urfé : Se baten en duelo

Le père : Seigneur Cavalier, votre chaise a devancé mon carosse pour arriver à la poste avant moi. Ce procédé, qui en lui-même n'est point une insulte, a cependant quelque chose de désobligeant, dont je crois devoir vous demander raison.

Le colonel: Attendez un instant. Il me semble que ce ne sont point mes postillons qui ont devancé les vôtres, mais que ce sont les vôtres qui, allant plus lentement, sont restés en arrière.

Le père : Je crois que vous avez raison et si vous m'eussiez fait cette observation plus tôt et avant que j'eusse tiré l'épée, je pense que nous ne nous serions point battus : mais vous sentez bien qu'au point où en sont les choses, il faut un peu de sang.

Le père : Je suis blessé. Seigneur, acceptez toutes mes excuses pour la peine que je vous ai donnée.

Le colonel : À votre service. Si vous avez besoin de moi à Paris, demandez le Marqués d'Urfé. Vous m'avez l'air forte versé dans les affaires d'honneur.

E V.5- ERMITA

Alfonso : Sigue con su historia hasta su llegada a Sierra Morena

Ermitaño : Advierte a Alfonso que su honor es muy exagerado

Le proporciona, para su viaje a Madrid, la ayuda de la caravana de Gitanos

Alphonse : Le jour même de l'arrivée au château de Worden, je fus conçu. À trois ans, je tenais déjà un petit fleuret et à six, je pouvais tirer un coup de pistolet sans

cligner les yeux. J'avais achevé mon éducation et ma dix-septième année lorsque mon père me fit entrer au régiment des Gardes Wallones. J'allai en poste jusqu'à Flessingue, où je trouvai un vaisseau qui me porta à Cadix. De Cadix, j'ai été à Séville, et de Séville à Cordoue puis je suis venu à Andujar, où j'ai pris le chemin de la Sierra Morena.

L'ermite : Je vois avec chagrin que vos vertus reposent sur un point d'honneur beaucoup trop exagéré. Et je vous avertis que vous ne trouverez plus Madrid aussi ferrailant qu'il était au temps de votre père. Je ne veux pas vous arrêter davantage car vous avez une forte journée à faire avant que d'arriver à la Venta del Peñon. L'hôte y est resté parce qu'il compte sur la protection d'une bande de Bohémiens. J'ai mis quelques provisions dans les poches de votre selle.

ESCENA VI

En el camino	Soldado Alfonso	→	Calabozo	Inquisidor Alfonso Emina Zoto
--------------	--------------------	---	----------	--

E VI.1- SIERRA MORENA

Soldado : Encuentra a Alfonso y le detiene

Alfonso : Es llevado al calabozo y decide no confesar
Describe el calabozo del castillo

Soldat : Vous appelez-vous Alphonse Van Worden ?

Alphonse : Oui !

Soldat : Si cela est, je vous arrête de la part du roi et de la très sainte Inquisition.
Rendez-moi votre épée.

Alphonse : Si je suis interrogé sur le compte des belles Africaines je n'ai qu'un choix : ou les trahir et manquer à ma parole d'honneur ou nier que je les connusse, ce qui m'embarquera dans une suite de honteux mensonges. Je me décide pour le silence le plus absolu. Une chose dont je ne doute pas, c'est que mes cousines ne soient des femmes en chair et en os.

E VI.2- CALABOZO

Inquisidor : Tortura a Alfonso para que confiese y no lo consigue

L'inquisiteur : Mon doux enfant, rends grâce au ciel qui t'a conduit dans ce cachot.

Mais pourquoi y es-tu ? Quelles fautes as-tu commises ? Confesse-toi.

Tu ne réponds point ? Tu as tort.

L'Inquisition n'interroge point. Nous laissons au coupable le soin de s'accuser lui-même.

Allons, il faut te mettre sur les voies. Connais-tu deux princesses de Tunis ?

Ou plutôt deux infâmes sorcières, vampires exécrables et démons incarnés ?

Tu ne dis rien. Que l'on fasse venir ces deux infantes de la cour de Lucifer !

Eh bien, mon cher fils, les reconnais-tu ? Mon cher fils, ne t'effraie point de ce que je vais te dire : on va te faire un peu de mal. Tu vois ces deux planches : on y mettra tes jambes, on les serrera avec une corde. Ensuite, on mettra entre tes jambes les coins que tu vois ici, et on les enforcera à coups de marteau. D'abord, tes pieds enfleront. Ensuite, le sang jaillira de tes orteils, et les ongles des autres doigts tomberont tous. Ensuite la plante de tes pieds crèvera et l'on en verra sortir une graisse mêlée de chairs écrasées. Cela n'est encore que la question ordinaire. Tu t'évanouiras. Voici des flacons remplis de divers esprits avec lesquels on te fera revenir. Puis on mettra ces coins-là qui sont beaucoup plus gros. Au premier coup, tes genoux et tes chevilles se briseront. Au second, tes jambes se fendront dans leur longueur. La moelle en sortira et coulera sur cette paille, mêlée avec ton sang.

Tu ne veux pas parler ?

Allons, qu'on lui serre les pouces !

Placez les coins !

Levez les marteaux !

E VI.3- SIGUE EN EL CALABOZO

Emina : Advierte a Alfonso que vienen a liberarlo

Zoto : Ofrece un caballo a Alfonso y huyen

Emina : Oh ! Mahomet ! Nous sommes sauvés. Zoto est venu à notre secours.

Zoto : À cheval ! Seigneur Alphonse, prenez les devants, je suivrai bientôt avec les deux dames. À deux journées d'ici, au-delà des montagnes, dans le creux des vallons, dans les ruines d'une ville déserte, vous trouverez mon palais. Mes hommes vous conduiront.

ESCENA VII

	Zibbedea
En el camino.	Emina
	Alfonso

E VII- CARAVANA DE GITANOS

Zibbedea : Resalta el valor de Alfonso ante el tormento

Emina : Explica las maravillas de los Gomélez para convencer a Alfonso

Alfonso : Se muestra escéptico y firme

Otra vez trío amoroso y bebe de la copa nuevamente

Zibeddé : Avec quelle indifférence vous avez regardé les apprêts du supplice ! Oui, Alphonse, vous surpassez tous les héros de notre race et nous sommes devenues votre bien. Mais où sommes-nous ? Ce palais souterrain, toutes ces salles et ces chambres tapissées en liège ? Ces lampes, ces feux ?

Emina : Toutes ces merveilles sont l'ouvrage des Gomelez ils creusèrent ce rocher dans le temps qu'ils étaient maîtres du pays.

D'anciennes prophéties annoncent que toute la contrée doit retourner un jour au pouvoir des Gomelez.

Qu'en dites-vous, Alphonse ? Ce serait un joli patrimoine !

Alphonse : Votre discours me paraît très déplacé.

Emina : Cher Alphonse, vous n'avez point mis de borne à votre dévouement, nous ne voulons point en mettre à notre reconnaissance. Portez à votre cou cette tresse de nos cheveux en place de votre talisman et nous deviendrons vos épouses. Il faut te faire mahométan, ou avaler le breuvage contenu dans cette coupe.

ESCENA VIII

	Uzeda
En la horca	Alfonso

E VIII-VALLE DE LOS HERMANOS

Uzeda y Alfonso : Se despiertan ambos en el patíbulo con los ahorcados. Se conocen y siguen camino. Vuelven a la Venta Quemada.

Uzeda : Il faut convenir que dans l'étude de la cabale on est sujet à de fâcheuses méprises. Je croyais avoir une tresse de cheveux mais c'est une corde que j'ai au cou. Vous aussi, d'ailleurs. Vous n'êtes pas des nôtres, votre mère était une Gomelez, vous êtes capitaine aux Gardes wallonnes, brave, mais encore un peu simple. Où allez-vous ?

Alphonse : Je dois suivre le chemin de Madrid.

Uzeda : Je vais aussi de ce côté-là. En route. Nous nous arrêterons à la Venta quemada.

ESCENA IX

En el camino	Alfonso Uzeda	→	Relato de Uzeda	Pequeño rabino azul Ángel
--------------	------------------	---	-----------------	------------------------------

E IX.1- VENTA QUEMADA

Uzeda : Cuenta su historia

Alphonse : Je vous prie de bien vouloir me conter votre histoire.

Uzeda : On m'appelle en Espagne don Pedro de Uzeda. Mon véritable nom est rabbi Sadok ben Mamoun. Mon père était le premier astrologue de son temps, et il avait poussé la science de la cabale jusqu'à un degré où nul rabbin n'était parvenu avant lui. L'année passée, j'essayai un travail sur les premiers versets du Cantique des Cantiques. Bientôt, dans le miroir de ma chambre, je vis apparaître jusqu'aux genoux quatre jambes de femmes, des plus jolies. Cette année-ci, je me préparais à recommencer lorsque j'appris qu'un fameux adepte devait passer par Cordoue.

Je partis et dus m'arrêter à la Venta Quemada. Je fus réveillé par une cloche qui sonna douze coups. Il parut un petit rabbin bleu de ciel, pas plus d'un pied de haut, bleu d'habit, bleu de visage, bleu de barbe.

E IX.2- RELATO DE UZEDA

Rabino azul : Anuncia a Uzeda las hijas de Salomón.

Petit rabbin bleu : Tu as commencé tes opérations à rebours, voilà pourquoi les filles de Salomon se sont montrées à toi les pieds les premiers. Commence par les derniers versets.

E IX.3- VENTA QUEMADA

Uzeda : Palabras de invocación cabalística

Uzeda : Berakh dodi oudmeh-lekha

E IX.4- SIGUE RELATO DE UZEDA

Angel. Se le aparece a Uzeda

Ange : Fils d'Adam, tu es ici dans la demeure de ceux qui ne sont points morts.
Fils d'Adam, l'on va t'amener tes épouses.

E IX.5- VENTA QUEMADA

Uzeda : Termina la historia y parte hacia su castillo con Alfonso

Uzeda : Le lendemain, je me réveillai sous le gibet de Los Hermanos, couché auprès de leurs cadavres et couché auprès de vous. Seigneur Alfonso, puisque vous êtes poursuivi par l'Inquisition, je vous offre mon château. Ces chevaux nous y mèneront. Vous y verrez ma soeur Rébecca, presque aussi belle que savante. Vous descendez des Gomelez, et ce sang droit de nous intéresser.

ESCENA X

	Rebeca
En el castillo	Alfonso

E X.1- CASTILLO DE UZEDA

Rebeca : Intenta que Alfonso confiese

Alfonso : Se niega

Rébecca : Pardonnez-moi d'interrompre votre repos. Mon frère et moi avons fait les plus épouvantables conjurations pour connaître les deux esprits auxquels il a en affaire dans la Venta mais nous n'avons point réussi. Je vous supplie de nous dire ce que vous en savez.

Alphonse : J'ai engagé ma parole d'honneur de ne jamais en parler.

Rébecca : Comment une parole d'honneur donnée à deux démons peut-elle vous engager ? Nous savons que ce sont deux démons femelles et nous savons

leurs noms : Emina et Zibeddé. Mais nous ne connaissons pas bien leur nature.

Alphonse : Je vous prie de n'en plus parler.

Rébecca : Que vous êtes hereux d'avoir des principes de vertu qui vous dirigent ! Combien nôtre sort est différent. Nous avons voulu savoir ce qui n'est point accordé aux yeux des hommes. Je n'étais point faite pour ces sublimes connaissances. Je me serais contentée de régner sur le coeur d'un époux.

E X.2- DESDE EL CASTILLO OBSERVA EL CAMPAMENTO GITANO

Gitanos : Cantan y bailan

Alfonso : No sabe si las dos gitanas que bailan son sus primas

Gitanas : «Cuando mi Paco me hace las palmas para bailar se me pone el cuerpecito como hecho de mazapán.» «Quand mon Paco bat les mains pour la danse mon petit corps devient comme s'il était en marzipan.»

Alphonse : Mes cousines ! Encore plus ravissantes en costumes de gitanes. Mais non, ce ne sont point mes cousines. Mais si, ce sont elles.

Oh ciel ! serait-il possible que ces deux êtres si aimables et si amants ne fussent que des esprits lutins, accoutumés à se jouer des mortels en prenant toutes sortes de formes. Il me semblait que tout ceci pouvait s'expliquer naturellement mais maintenant je ne sais plus qu'en croire.

E X.3- CASTILLO

Rebeca : Propone a Alfonso ir al campamento a investigar.

Rébecca : Vous regardiez très attentivement les Bohémiennes qui dansent au pied de la terrasse. Leur trouvez-vous quelque ressemblance avec d'autres personnes ? Je vous apporte la clef de la grille.

Si elles reviennent, mon frère et moi vous prions de les suivre, jusqu'à leur camp, et même d'y rester quelques jours. Vous pourriez y trouver des informations sur les aventures de la Venta. Quant à moi, je dois m'élogier, mon sort bizarre le veut ainsi.

ESCENA XI

En el campamento gitano	Gitanos Avadoro Alfonso
-------------------------	-------------------------------

Gitanos : Reciben a Alfonso

Avadoro : Invita a Alfonso a viajar con ellos

Alfonso : Acepta

E XI- CAMPAMENTO GITANO

Les Bohémiennes : Ah ! Cavalier, que vejo en vuestra bast ?

Dirvanos Kamela ma por quien ? Por demonios ! Que vois-je dans votre main ? Beaucoup d'amour, mais pour qui ? pour des démons !

Voici notre père.

Avadoro : Savez -vous bien que vous êtes ici au milieu d'une bande dont on dit un peu de mal dans le pays ? Pardon, je n'ai pas voulu vous offenser, et j'en suis si éloigné que je vous prie de passer quelques jours avec nous si un voyage dans les montagnes peut vous intéresser.

Alphonse : Avec plaisir. Je souffrais de solitude dans le château. Je brûle de curiosité à connaître votre histoire.

Avadoro : Tous les Bohémiens de l'Espagne me connaissent sous le nom de Pandesowna. C'est, dans leur jargon, la traduction de mon nom de famille qui est Avadoro, car je ne suis point né parmi les Bohémiens. Mais, inconstant dans mon insconstance le goût du changement m'a toujours arraché à la retraite si bien que j'ai mis fin à ces inquiètes alternatives en me

fixant dans cette horde de Bohémiens. Mais l'un de mes affidés m'appelle. Permettez-moi de remettre à plus tard la suite de mon histoire.

ESCENA XII

En la horca	Alfonso Rebeca	→ Relato de Rebeca	Gemelos Rebeca
-------------	-------------------	--------------------	-------------------

E XII.1- VALLE DE LOS HERMANOS

Alfonso : Encuentra a Rebeca en la horca

Rebeca : Cuenta su historia

Alphonse : Rébecca !

Rébecca : Je l'avais prévu. Vous n'avez pas voulu nous conter votre aventure, et je suis devenue comme vous la victime de ces maudits vampires.

Alphonse : Faites m'en le récit.

Rébecca : Un jour, mon frère vint me trouver et me dit que le ciel lui avait appris qu'un fameux adepte passerait à Cordoue. Il y partit et je vis dans le ciel des choses qui me firent trembler pour lui. En fin je le vis arriver avec vous. Il me conta ce qui lui était arrivé à la Venta Quemada, et qu'il ne savait à quelle espèce de démons il avait en affaire. De votre côté, vous ne voulûtes rien dire. Alors je me résolus à passer moi-même une nuit à la Venta Quemada.

Où avez-vous appris l'espagnol ?

E XII.2- RELATO DE REBECA

Gemelos : Se aparecen a Rebeca

Gémeaux : Nous sommes nés en Morée et marins de profession. Nous avons appris les langues des ports que nous fréquentons, écoutez les chansons de notre pays. «Mon jasmin de Khania, ma fleur de Rethymno. Toi, joyeuse jeune fille. Tu

es l'envie de tous. Ah, que personne le dise, qu'elle est à moi, pour elle je suis né, pour elle j'entrerai dans la tombe.»

Rébecca : Vous êtes Turcs et nés en Morée ?

Gémeaux : Point du tout. Nous sommes Grecs, nés à Sparte et venus du même oeuf.

Rébecca : D'un oeuf ?

Gémeaux : Ah ! divine Rébecca pouvez-vous nous méconnaître ? Je suis Pollux et voici mon frère Castor.

E XII.3-

Alfonso : Duda de Rebeca y se interroga sobre su situación

Rebeca : Renuncia a la cábala

Rébecca : Ma chute m'a fait perdre connaissance et ce sont vos soins qui me l'ont rendue.

Alphonse : Ou cette femme est de moitié avec les Gomelez pour m'éprouver et me rendre musulman ou bien elle a quelque autre intérêt à m'arracher le secret de mes cousines et pour ce qui est de mes cousines, ou bien ce sont des démons ou bien elles sont aux ordres des Gomelez.

Rébecca : Je vais vous faire une confidence : j'ai renoncé aux sciences cabalistiques. Quelle est cette vaine immortalité dont mon père a voulu me doter ? Je veux vivre de cette courte vie, je veux la passer avec un époux et non pas entre deux astres.

ESCENA XIII

	Alfonso
En el campamento gitano	Geómetra
	Avadoro

Geómetra : Cuenta a Alfonso sus teorías

Avadoro : Llama a ambos y cuenta su historia

E XIII- CAMPAMENTO GITANO

Alphonse : Vous avez besoin de soins. Pourquoi vouliez-vous m'échapper ?

Le géomètre : Monsieur, je soupçonne que l'on vous a donné de mauvais principes.

Alphonse : J'ose vous assurer que j'ai reçu les meilleurs principes et qu'ils me sont d'autant plus nécessaires que j'ai l'honneur d'être capitaine aux Gardes Wallonnes.

Le géomètre : Je parlais des principes sur l'accélération des gaves, telle qu'elle a lieu le long d'un plan incliné. Vous auriez dû observer que le gibet étant placé sur une hauteur, je me mis à marcher sur un plan incliné et, dès lors, la ligne de mon mauvement était comme l'hypothénuse d'un triangle rectangle dont la base était parallèle à l'horizon, son angle droit compris entre la même base et une perpendiculaire qui aboutissait au sommet du rectangle, c'est-à-dire au pied de la potence. Mon accélération sur le plan incliné était à l'accélération que j'aurais eue en tombant le long de la perpendiculaire comme cette même perpendiculaire était à l'hypothénuse. C'est cette accélération qui m'a fait courir et non le désir de vous échapper. Mais cela m'empêche pas que vous soyez capitaine aux Gardes Wallonnes...

Avadoro : Ce gentilhomme, qui paraît savoir très bien la géometrie, doit avoir besoin de repos. Je puis, donc, reprendre mon histoire.

ESCENA XIV

En el campamento gitano Avadoro → Historia de Toledo y Aguilar

Toledo
Aguilar

E XIV.1- SIGUE CAMPAMENTO GITANO

Avadoro : Cuenta su historia

Avadoro : Pour mon enfance, qu'il me suffise de vous dire qu'on me mit au collège des théatins mais je n'y restai pas longtemps. La dépendance continuelle où nous tenaient les recteurs ne tarda pas à me paraître insupportable. J'avais souvent réfléchi au bonheur dont me paraissaient jouir les petits mendiants à la porte de notre église. Ces hereux enfants de la misère jouaient aux cartes sur le marbre des perrons, se battaient sans qu'on les séparât et lavaient leur chemise dans le ruisseau. Je décidai d'embrasser l'état de mendiant. Je partis pour Madrid et je mis à parcourir les rues et les places pour choisir celles où je voulais exercer ma profession. Mon intelligence et ma délicatesse me fit remarquer du chevalier de Tolède qui m'engagea à son service.

E XIV.2- HISTORIA DE TOLEDO Y AGUILAR

Toledo y Aguilar : Conversan y escenifican el « mito de don Juan »

Aguilar : Où loge le chevalier de Tolède ?

Tolède : Que vois-je ? Mon cher Aguilar ! À Madrid !

Tolède : Deux bouteilles de vin de France mousseux !

Tolède : Je ne conçois pas comment, étant de caractères si opposés, nous pouvons nous aimer autant. Tu es toujours le seul ami que j'aie ; mais à dire vrai, je ne suis pas tout à fait aussi constant en amour.

Aguilar : As-tu toujours les mêmes principes à l'égard des femmes ?

Tolède : Pas tout à fait. Autrefois, je faisais succéder mes maîtresses les unes aux autres le plus rapidement que je pouvais : mais j'ai trouvé que de cette manière l'on perdait beaucoup de temps. À présent, je commence une nouvelle liaison avant que l'autre soit finie, et j'en ai déjà une troisième en vue.

Aguilar : Ainsi, tu ne comptes jamais renoncer à ton libertinage ?

Tolède : Ma foi non, je crains plutôt qu'il ne me quitte. Allons, tu ne manges ni ne bois. A quoi penses-tu ?

Aguilar : Je pensais que je voudrais bien voir le soleil demain.

Tolède : Mais tu le verras, à moins qu'il n'y ait du brouillard.

Aguilar : Ce n'est pas bien sûr car je pourrais mourir cete nuit.

Tolède : Mais tu es donc venu pour te battre ?

Aguilar : C'est cela même.

Tolède : À la bonne heure. Aussi bien il y a longtemps que je n'ai ferraille. Je serai ton second.

Aguilar : Tu es le seul homme au monde que je ne peux prendre pour cela.

Tolède : Juste ciel ! Tu as recommencé ta maudite querelle avec mon frère !

Aguilar : Il n'a pas voulu consentir aux réparations que j'exigeais et nous battons cette nuit aux flambeaux, sur les bords du Manzanares, au-dessous du grand pont.

Tolède : Bon Dieu ! Faudra-t-il ce soir perdre un frère ou un ami ?

Aguilar : Peut-être l'un et l'autre. Nous aurons un combat à outrance : au lieu d'épées, de courtes dagues, et le poignard dans la main gauche. J'ai prévu ta douleur et je ne voulais pas te voir, mais une voix du ciel s'est fait entendre en moi et m'a ordonné de te parler des peines d'une outre vie.

Tolède : Ah ! Laisse là ma conversion !

Aguilar : Je ne suis qu'un soldat ; je ne sais pas prêcher, mais j'obéis à la voix du ciel. Un secret pressentiment m'avertit que je péris mais je veux que ma mort devienne utile à ton salut. Je veux retarder le combat jusqu'à minuit. S'il est possible aux morts de se faire entendre des vivants par quelque signe sois assuré que ton ami te donnera des nouvelles d'un autre monde. Sois attentif à minuit précis.

E XIV.3- SIGUE CAMPAMENTO GITANO

Avadoro : Termina la historia

Avadoro : On frappe au volet.

Tolède : Es-tu mort ?

Voix sépulcrale : Je suis mort.

Tolède : Y a-t-il un purgatoire ?

Voix : Il y en a un, et j'y suis.

Avadoro : Le lendemain, le premier homme qui entra dans l'église de Saint-Roch, ce fut le chevalier de Tolède. Il fit sa prière et demanda un confesseur. Le jour même, il quitta Madrid et entra en retraite dans un convent de camaldules. Mais on me demande pour quelque affaire. Je dois m'interrompre.

ESCENA XV

Jefe de banda

Voz femenina 1

Voz femenina 2

Alfonso, Emina

Zibbedea, Derviche.

E XV.1- CUEVA DE LOS GOMELEZ

Jefe de banda : Encuentra a Alfonso y le conduce a la cueva.

Voces femeninas : Increpan a Alfonso.

Alfonso : Reconoce en las voces a sus primas.

Emina y Zibbedea : Intentan convencer a Alfonso.

Alfonso, Emina y Zibbedea : Triangulo amoroso.

Chef de bande : Seigneur Cavalier, salut !

Vous voyez d'ici une entrée dans le rocher, elle conduit à des souterrains où vous êtes attendu.

Voix féminine 1 : Comment ce mortel ose-t-il pénétrer chez les gnomes ?

Voix féminine 2 : Peut-être vient-il enlever nos trésors ?

Voix féminine 1 : S'il quittait son épée, nous nous approcherions de lui.

Alphonse : Aimables gnomides, dont je crois connaître les voix, vous pouvez m'approcher sans danger.

Emina : Trouvez-vous quelque charme à nous revoir ? Vous vivez dans la société d'une jeune Israélite dont l'esprit égale la beauté.

Alphonse : Je puis vous assurer que Rébecca n'a fait aucune impression sur moi : mais je pense avec une secrète inquietude, à chaque fois que je vous vois, que ce sera la dernière. Ou a voulu me persuader que vous étiez deux démons : je ne l'ai jamais cru. L'on croit communément qu'il est impossible d'aimer plus d'une femme à la fois. C'est sans doute une erreur. Mon coeur ne vous sépare pas et comme sur mes sens vous y réglez toutes les deux avec la même empire.

Emina : C'est le sang des Abencérages qui se réveille puisque vous pouvez aimer plus d'une femme. Embrassez la sainte loi qui vous permet plusieurs épouses.

Zibeddé : Peut-être règneriez-vous à Tunis, si vous connaissiez ce beau pays les sérails de Bardo et de Manouba, leurs jardins, leurs bains délicieux, cent jeunes esclaves plus belles que nous.

Alphonse : Laissons là les royaumes que le soleil éclaire. Bien que voisins des enfers, nous pouvons trouver ici les délices que votre Prophète promet à ses saints.

E XV.2- SIGUE EN LA CUEVA

Alfonso. Se duerme, las primas desaparecen, se despierta y encuentra al Derviche

Derviche : Explica a Alfonso los secretos de la gruta

Alfonso : Penetra en la cueva sólo

Derviche : Soyez le bienvenue, il y a longtemps que nous vous attendions. Ce tombeau couvre le fameux secret des Gomelez. Un homme maître de notre secret n'aurait point de peine à se faire obéir par des nations entières. Mais aussi, détruire pour longtemps l'ordre établi dans la société. Nos lois ont donc statué que le secret ne serait révélé qu'à des hommes du sang des Gomelez. Donnez votre parole d'honneur de ne rien révéler de ce que vous allez voir.

Alphonse : Je vous la donne.

Derviche : Descendez. Je viendrai vous chercher ce soir.

Derviche : Les Gomelez fidèles à la loi du Prophète en ont été récompensés par des trônes, les autres ont vécu obscurément. Si vous vouliez passer à l'autre branche, vous aurez la gloire de concourir à de grands desseins. Il est juste que vous ayez votre part des biens de votre famille. Voici une lettre de change sur Esteban Moro, le plus riche banquier de Madrid. Puisse notre saint Prophète vous éclairer !

ESCENA XVI

			Busqueros
	Avadoro		Lope
En el campamento gitano	Geómetra	→ Historia de Busqueros	Inés

E XVI.1- CAMPAMENTO GITANO

Avadoro : Termina la historia de Toledo y la enlaza con la de Lope Soarez

Avadoro : Le chevalier de Tolède au convent, je pris du service auprès d'un jeune homme qui, ayant eu par un triste accident les jambes et les bras fracassés, avait besoin de monde pour le servir. Pour le distraire de ses douleurs, je lui demandai de me raconter son histoire.

Le géomètre : Les histoires du Bohémien commencent d'un air fort simple et l'on espère en voir bientôt la fin : point du tout, une histoire en renferme une autre, qui en contient une troisième. Mais enfin... !

E XVI.2- HISTORIA DE BUSQUEROS

Lope, Busqueros e Inés : Escenifican la narración de Avadoro

Busqueros : Seigneur don Lope, j'ai su dans l'auberge l'arrivée du digne fils de l'illustre négociant de Cadix Gaspar Soarez et je venais vous rendre mes devoirs.

Lope : Qui êtes-vous ?

Busqueros : Je suis connu sous le nom de don Roque Busqueros et je ne veux plus être distingué que par mon dévouement pour le service du Seigneur don Lope Soarez.

Lope : Lorsque mon père m'a envoyé à Madrid pour régler quelques affaires à la Cour il m'a indiqué trois préceptes que je devois observer fidèlement afin de ne pas tenir l'honneur d'un négociant : éviter la conversation des nobles, ne pas prendre le titre de don et ne jamais tirer l'épée. Plus un quatrième : ne jamais avoir de relation avec la maison des frères Moro qui avait offensé nos ancêtres. Au nom des deux premières défenses, Votre Seigneurie peut voir

qu'il ne me sera plus possible de profiter de ses dispositions obligeantes. Je vais me promener.

Lope : La promenade dans le Buen Retiro est fameuse dans nos romans et peut-être y trouverai-je l'occasion de former une tendre liaison. « Tout à toi, ma chère Inés.»

Inés : Je vais jouer Inés.

Lope : Madame, je crois avoir trouvé l'objet que vous cherchez mais la prudence ne me permet pas de m'en déssaisir jusqu'à ce que vous daigniez m'en faire une description.

Inés : Je cherche un portrait avec une inscription vous apprenant que je m'appelle Inés. Qu'est-ce qui vous empêche encore de me le rendre ?

Busqueros : Je vous fais mon compliment, Madame, d'avoir fait connaissance avec l'illustre fils du plus riche négociant de Cadix.

Inés : Je ne croyais pas être faite pour qu'on m'adressât la parole sous ma connaître. Monsieur, veuillez bien me rendre le portrait que vous avez trouvé.

ESCENA XVII

Lope
Inés
Busqueros

E XVII.- SIGUE LA HISTORIA DE BUSQUEROS

Lope, Inés y Busqueros : Descubren quienes son.

Lope : Mon nom est Lope Soarez. Et vous, je veux savoir qui vous êtes.

- Inés : Je suis fille d'un homme aussi riche que votre père, le banquier Moro.
- Lope : Juste ciel ! L'ai-je bien entendu ? Je ne puis songer à vous sans encourir la malédiction de mon père et de mes ancêtres, il ne me reste plus qu'à mourir.
- Busqueros : N'en croyez rien, Madame. C'est toujours sa ressource quand il vent se débanasser de quelqu'un. Ne vous découragez pas !

ESCENA XVIII

Historia de Busqueros	Inés Lope Busqueros	→ Campamento gitano	Voz de Toledo Avadoro
-----------------------	---------------------------	---------------------	--------------------------

E XVIII.1-SIGUE HISTORIA DE BUSQUEROS

Inés y Lope : Se declaran su amor imposible

- Inés : « Á la belle Inés »
« Je voudrais rassembler ma pensée sur ce papier mais elle s'échappe : elle s'égare dans les bosquets du Buen Retiro, elle s'arrête sur la sable où vos pas sont imprimés. Mais que ferez-vous dans mon coeur, où vous êtes à demeure ? »
- Lope : « Mon père a depuis longtemps disposé de moi. Mon futur époux est un napolitain appelé le duc de Santa Maura. J'ai toujours en beaucoup d'éloignement pour ce parti et j'en ai beaucoup plus encore depuis que je vous connais. J'ai à vous dire des choses qui importent à notre bonheur. Venez à la nuit tombante. »

E XVIII.2-SIGUE HISTORIA DE BUSQUEROS

Lope y Busqueros : Se pelean

Busqueros : Seigneur don Lope, je crois que la belle Inés finira par attendrir vos aïeux.

Vous ne répondez pas ? Puisque vous ne voulez pas parler, je vous raconterai mon histoire. Je suis le fils unique de don Blas Busqueros...

Lope : Seigneur don Roque, une affaire très importante m'oblige de vous quitter.

Busqueros : Votre intention est-elle de m'offenser ?

Lope : Détestable Busqueros, arrache-moi donc des jours que tu remplis d'amertume ou bien défends les tiens.

E XVIII.3-CAMPAMENTO GITANO

Avadoro : Da noticia de Inés y Lope

Avadoro : Cinq jours plus tard, j'apportai à Lope Soarez une lettre d'Inés Moro qui l'invitait à monter le soir même dans sa chambre par une échelle afin que son père les trouve ensemble. Indisposé par sa blessure, Lope dut s'en remettre aux soins de Busqueros qui fit si bien toutes sortes de plans et d'arrangements qu'il se trompa de fenêtre.

Voix de Tolède : Es-tu mort ?

Lope : Je suis mort.

Voix : Il y en a un, et j'y suis.

Avadoro : Voilà notre âme du purgatoire ! Voilà notre pauvre Aguilar ! Je courus au convent des camaldules et racontai à Tolède toute l'histoire de Soarez. Le chevalier mit aussitôt fin à sa retraite et nous rentrâmes à Madrid. Entrant en quelque sorte dans un vie nouvelle après avoir fait pénitence il voulut l'inaugurer par quelque acte bienfaisant. Son médecin sut habilement guerir Lope Soarez. Un opportun duel écarta le duc de Santa Maura et Lope se retrouva l'heureux époux de la charmante Inés.

Le scheik : Jeune nazaréen, vous n'avez pas trahi. Le moment est venu de vous dévoiler entièrement le secret. Voyez en moi le cinquante-deuxième sucesseur de Massoud ben Taher, le premier scheik qui construisit le Cassar Gomelez. Un jour, il découvrit dans les voûtes souterraines une pierre couverte de caractères archaïques et sous la pierre un escailier. Des salles, des passages, des corridors et enfin, cette caverne où vous avez travaillé. Devant lui, plus d'or que tous les princes du monde réunis. Comme si le Prophete voulait que le califat revint à sa famille et que le monde entier fut par eux converti à la vraie foi, celle d'Ali. À chaque génération, six chefs furent choisis pour conserver le secret des grottes et de l'or. Certaines familles partirent en Afrique, d'autres restèrent en Espagne, certaines adoptèrent la foi chrétienne. Je naquis dans une grotte voisine de celle-ci. Mon père était l'un des six chefs de tribu : c'est pourquoi nous vivions sous terre. Il me parlait en arabe, ma mère en espagnol. J'atteignis ma dix-huitième année et les voûtes du souterrain pesaient sur mon âme. Je desirais voir le ciel, les montagnes, la mer, les hommes. Ma mère m'autorisa à sortir. J'étais muet d'admiration. Près d'une cascade, je vis une femme sortir d'une source. Elle s'approcha, m'embrassa sur le front puis se jeta dans le lac, j'étais persuadé que c'était une fée. Elle ne connaissait ni péché ni innocence. Je devins son époux.

E XX.2- CAMPAMENTO GITANO

Avadoro : Descubre su relación con los Gomelez

Uzeda : Lo mismo

Jeque : Sigue explicando

Geómetra :Relación con la familia

Jeque : Termina la explicación

Avadoro : C'était ma fille, Ondine. Mon père mort, j'avais retrouvé ma condition et mon nom. Je rejoignis le Duc de Tolède et me mis au service de l'Ordre de Malte, puis de la monarchie espagnole. Mais je devins las du monde et c'est alors que je suis entré au service des Gomelez.

Le scheik : Mon père m'envoya dans les pays hereux où l'on professe la foi du Prophète. J'ai voyagé de la chaîne de l'Atlas au désert du Sahara, du Sahara à l'Égypte, de l'Égypte au Liban. Ma mission était de trouver des alliés parmi les adversaires de la foi dominante. Après quatre ans, je fus rappelé en Espagne. Je devins scheik et repris l'ancienne activité du Cassar Gomelez avec l'aide de Mamoun.

Uzeda : C'était mon père. Notre famille est l'une des plus anciennes du monde. Nos origines remontent à Abishona, fils de Pinhas, petit-fils d'Eléazar et arrière-petit-fils d'Aaron qui était frère de Moïse et grand prêtre d'Israël. Nous avons connu la gloire du Temple de Salomon, la captivité à Babylone, l'exil en Perse et l'empire de Caligula. C'est au temps de mon ancêtre Mahab que ma famille entra au service du Cassar Gomelez.

Le scheik : Pour assurer notre descendance, Mamoun me persuada de faire un choix parmi les Gomelez chrétiens, même parmi ceux qui sont de notre sang que par filiation maternelle.

Le géomètre : C'est ainsi que j'eus le droit d'entrer dans la famille et d'épouser Laure Uzeda.

Rebecca : C'est le nom qu'il me donne. Je suis la fille du scheik et d'Ondine. J'ai été élevée par Mamoun qui m'a enseigné toutes sortes de sciences et de formules cabalistiques.

Le scheik : Avec Avadoro, j'ai réglé tous les détails de votre accueil. La Venta Quemada, Pacheco, qui n'est qu'un saltimbanque biscaïen, l'inquisition, le château d'Uzeda. Les enfants que vous cousines portent en leur sein seront considérées comme des descendants de plus pur sang des Gomelez. Vous connaissez à présent tout le secret de notre vie souterraine. Vous avez reçu de nous une lettre de change qui vous dédommagera équitablement de ce que nous avons exigé de vous.

Tous, sauf Alphonse : Le filon touche à sa fin, tout l'or est extrait et caché. Bientôt vous apprendrez qu'un tremblement de terre a détruit ces montagnes. Ce sera la

notre toute dernière fuite : Allez donc, Alphonse, où le monde vous appelle.
Adieu.

ESCENA XXI

En Zaragoza	Capitán español Oficial francés
-------------	------------------------------------

Capitán español : Resume el final de la historia

Oficial francés : Cuenta como encontró el manuscrito

Capitaine espagnol : Voici le journal des 66 journées de mon séjour en Espagne. Le fils d'Emina devint bey de Tunis, la fille de Zibedée princesse d'Oran. Quant à moi, Alphonse Van Worden, je repris mes services pour le roi d'Espagne, devins général puis gouverneur de Saragosse. Mon journal espagnol sera déposé dans une cassette où mes héritiers le retrouveront un jour. Monsieur l'officier français, cet ouvrage que je vous ai traduit, je lui attache un grand prix : il contient l'histoire d'un de mes aïeux. Comment vous est-il tombé dans les mains ?

Officier français : Au siège de Saragossa, après la prise de la ville, j'eus la curiosité d'entrer dans une maisonnette assez bien bâtie. J'aperçus par terre plusieurs cahiers. C'était un manuscrit en espagnol. Je ne connais que fort peu de cette langue mais je m'en suis emparé car rien n'est plus propre à distraire des fatigues de la campagne que la lecture d'un roman bizarre. Dans la suite, Capitaine, lorsque je fus pris avec mon détachement par votre armée, je ne conservai qu'un seul objet, le livre que j'avais trouvé, le manuscrit trouvé à Saragosse.

FIN

Un parque

Luis de Pablo

Ópera en un acto. Traducción de la versión inglesa y adaptación de la obra teatral, Sotoba Komachi, de Yukio Mishima, por Luis de Pablo.⁵⁶³

Rincón de un parque. Cinco bancos que forman un semicírculo frente al público. Farolas encendidas, árboles, etc... dispuestos convenientemente.

Fondo negro. Noche.

Cinco parejas, en los cinco bancos, se abrazan apasionadamente. (Puede hacerse con una).

Entra una anciana repulsiva. Busca colillas alrededor de las parejas, sin prestar atención a la molestia que causa. Se sienta en el banco del centro.

Llega un joven vestido con descuido. Se apoya en un farol, bajo la luz.

Está ebrio: se tambalea. Observa a la anciana. La pareja del banco del centro se levanta, molesta. (La anciana despliega un periódico sobre el banco, coloca las colillas y empieza a contarlas).

A—Una y dos, dos y dos cuatro...(El joven—el Poeta— se acerca a la Anciana por detrás y la observa).

A—(sin levantar la cabeza) ¿Quieres una calada? (le da una colilla bastante larga)

P—Gracias. (Enciende una cerilla y prende la colilla. Fuma)

A—¿Algo más? ¿Quieres decirme algo?

P—No. No especialmente.

A—¿Qué haces? Tú eres poeta ¿verdad?

P—Sí, soy poeta. Pero eso es como no ser nada.

A—¿Quieres decir que tus versos no se venden? (levanta la cabeza. Por primera vez ve el rostro del joven). Aún eres joven. Pero no te queda mucho por vivir. Tu rostro lleva la marca de la muerte.

P—(Sin sorprenderse). ¿Eres una bruja?

A—Quizá. He visto tantos rostros que estoy harta de ellos....Siéntate. Te tambaleas demasiado.

⁵⁶³ Hemos conservado los caracteres tipográficos del libreto expuesto en la partitura original.

P—(Se sienta. Tose) Estoy borracho. Por eso me tambaleo.

A—Estúpido. Deberías mantenerte firme con los pies en la tierra, al menos mientras vivas. (Silencio)

P—Sabes, hay algo que no puedo soportar. ¿Por qué vienes aquí cada noche, a la misma hora y echas de los bancos a esas parejas con tu repugnante presencia?

A—No echo a nadie. Cuando me siento se van, eso es todo.

P—Pero de noche los bancos están hechos para los enamorados! Cuando en la oscuridad atravieso el parque y veo una pareja en cada banco me invade la paz. Voy de puntillas...

A—Ah, ya veo. Este es tu estudio, donde se te ocurren tus poesías...

P—Qué cosas dices. No digas tonterías. El parque, los enamorados, los faroles...¿Cómo puedes pensar que yo me sirvo de un material tan vulgar?

A—Y tú, que pesado eres. Todo lo que se te ocurre decirme es que soy un estorbo cuando me siento aquí.

P—Un estorbo no: ¡eres una profanación!

A—A los jóvenes os encanta discutir...

P—Escucha...Yo soy lo que parezco, un pobre poeta sin siquiera una mujer que le quiera mirar. Pero hay algo que respeto: el mundo reflejado en los ojos de los enamorados. Míralos. ¡Han volado hasta las estrellas! Cuando un hombre se sienta aquí con su compañera ve las luces del mundo entero. Pero si yo (se sube al banco) me subo, no veo nada. Bueno, si... otros bancos, una luz que se mueve, un policía seguramente, mendigos, los faros de un coche...(se sienta)

A—Basura...¿Por qué respetas tanto esas cosas? Tu estúpida forma de ser me inspira esos versos sentimentales que no se venden.

P—Pues por eso no me siento nunca en ese banco. Mientras tú o yo lo ocupamos, no es sino muerta madera, pero si vienen los enamorados se convierte en memoria con el calor y los destellos de la vida. Si tú te sientas lo enfrías como la lápida de un cementerio. No puedo soportarlo.

A—No tienes ojos para ver. ¿Piensas que están vivos los bancos en donde esos necios se sientan con sus putas? ¡Mira lo yertas que están esas caras a la luz de las farolas! Sus ojos están cerrados. Cuando aman parecen muertos (Husmea). Si, las flores exhalan su perfume... también lo hacen sobre un ataúd. Esas parejas están enterradas bajo el olor de las flores. Sólo tú y yo estamos vivos.

P—(Ríe) ¡Qué estupidez! ¿Piensas que estamos más vivos que ellos?

A—Claro que sí. Tengo noventa y nueve años y mira que viva estoy.

P—¿¡Noventa y nueve años?!
A—(Pone la cabeza bajo la luz) Mírame bien.

P—¡Horribles arrugas...! (En ese momento el hombre de la pareja veina bostezo ruidosamente)

MUJER JOVEN (Hablado) ¿Qué te pasa? ¿A qué viene esa grosería?
HOMBRE JOVEN (Hablado). Vámonos. Hace frío.

MJ—Eres insoportable. ¡Te estás aburriendo!

HJ—No. Me acordaba de algo absurdo.

MJ—¿Qué?

HJ—Me preguntaba si mis gallinas pondrán huevos mañana...

MJ—Pero ¿Qué significa esto?

HJ—Nada especial.

MJ—¡Hemos terminado! Eso es lo que significa.

HJ—¡El último tranvía! Démonos prisa.

MJ—(Se levanta y le mira) ¡Tienes un gusto horrible para las corbatas!

(El hombre joven no responde. Mete prisa a la MJ y salen precipitadamente).

A—Han vuelto a la vida (Cantando).

P—La magia se ha roto. ¿Cómo puedes decir que han vuelto a la vida?

A—Sé cómo es el rostro de vuelve a la vida. Lo he visto tantas veces...Una expresión de infinito aburrimiento...Me gusta...Hace mucho tiempo, cuando era joven, sólo me sentía viva cuando mi cabeza era un torbellino...la flor más trivial me parecía un palacio...las rosas florecían hasta en los rosales secos...Ahora me doy cuenta de que me estaba muriendo...Cuanto peor el licor, más terrible la borrachera. Decidí no beber. Ese es el secreto de mi larga vida.

P—(Desafiándola) Bueno. Y ahora dime qué razón tienes para vivir.

A—¿Razón? ¡Qué ridiculez! ¿no es el mero hecho de estar vivo? No soy como el caballo que corre tras la zanahoria.

P—“Corre, corre caballito, siempre adelante...”

A—“Sigue siempre la huella de tu sombra”

P—Cuando el sol se pone la sombra se alarga.

A—La sombra se deforma y se pierde en la oscuridad del crepúsculo. (A medida que hablan las parejas se van).

P—Dime, ¿Quién eres?

A—Fui una mujer joven. Los hombres que me encontraban bella han muerto. Ahora sé que el hombre que me encuentre hermosa morirá.

P—(Ríe) Bueno estoy a salvo. Te he encontrado a los noventa y nueve años.

A—Cierto, tienes suerte. Aunque imagino que un tonto como tú piensa que una mujer hermosa se hace fea al envejecer. ¡Qué error! Una mujer hermosa siempre es hermosa. Si ahora parezco fea es porque soy una belleza fea. Durante ochenta años me dijeron que era bella. Me sigo viendo tal.

P—Creo que te comprendo. Un hombre que ha ido a la guerra vivirá en la guerra toda la vida. Sin duda fuiste hermosa.

A—¿Fui? ¡Aún lo soy!

P—Sí, sí, comprendo...¿Por qué no me cuentas tu pasado? ¿Qué te pasaba hace ochenta, noventa años?

A—Ochenta años...yo tenía diecinueve. Un capitán famoso me hacía la corte.

P—¿Puedo fingir que soy yo el Capitán?

A—No te hagas ilusiones. Era mucho más hombre que tú...Le dije que accedería a sus pretensiones si me visitaba cien veces. Algo pasó en la noche cien. Fue en un baile. Estaba cansada. Me senté en un banco en el jardín...(Se oye un vals, lejano al principio. Se va acercando. El fondo negro se abre y se ve borrosamente una sala de baile estilo victoriano. En primer término un jardín. Todo tiene un aire de vieja fotografía).

A—(Mirándolo desde fuera de la escena). ¡Mira! Han venido casi todas las personas más absurdas de entonces

P—¿Esas señoras y señores tan brillantes?

A—Sí. ¿Bailamos?

P—¿Bailar contigo?

A—¡No olvides que eres un Capitán famoso...!

VALS. (Dos parejas jóvenes, vestidos a la moda del 1890 entran valseando...Todos se acercan a la anciana ANCIANA). (Hablado)

MUJER A-¡Qué hermosa estás esta noche!

MUJER B-Me das envidia. ¿Dónde encuentras estos trajes? (Manosea los harapos de la ANCIANA).

MA-Seguro que vienen de Paris.

MB-Claro, los vestidos de aquí son siempre vulgares.

HOMBRE A-(Aparte, al HOMBRE B) Es una belleza.

HOMBRE B- A la luz de la luna hasta una bruja es bonita.

HA-No digas eso. Es hermosísima también en pleno día. Y de noche es un ángel.

HB- Dicen que ese Capitán está loco por ella. ¿Has visto que pálido y flaco está? Como si no hubiera probado bocado en tres días.

VALSES

A—(Su voz es ahora joven) Oigo una fuente cerca, pero no la veo. Es extraño, parece un aguacero lejano. (Cantando)

HJ.A—(Hablado) Qué hermosa voz. Clara como una fuente.

A—(Volviéndose) Las ventanas se llenan de sombras y se encienden y se apagan. Todo en calma, como las sombras de un dulce fuego.

HA—¡Qué dulce su voz! Penetra en el corazón.

MB—Oyéndola me siento extraña, pese a ser una mujer.

HA—Junto a ella, las otras mujeres sólo son mujeres...

VALS

P—(Como en sueños)(Cantando) Qué maravilla...

A—¿Qué es maravilloso?

P—Algo...yo...

A—¿Te atreverás? Adivino...

P—(Con ardor) Eres...eres tan...

A—...hermosa, eso es lo que quieres decir ¿no? Si lo haces, morirás.

P—Pero...

A—Si aprecias la vida cállate.

P—...me pregunto si no es lo que se llama un milagro...

A—(Ríe) ¡Milagros en nuestros días! ¡Realmente...Y además los milagros suelen ser tan vulgares ...

P—Pero tus arrugas...

A—¿Tengo arrugas?

P—Justo: no las veo.

A—¡Claro! ¿Es que un hombre iba a visitar cien noches a una vieja bruja? ¡Basta de fantasías! Bailemos. (Bailan un momento. Se detienen)

A—¿Estás cansado?

P—No.

A—No tienes un buen aspecto.

P—Estoy como siempre.

A—¿Es eso una respuesta? (Bailan de nuevo)

P—Hoy es la noche cien.

A—Y sin embargo... ¿Por qué estás tan triste? (El P deja súbitamente de bailar)

A—¿Qué te pasa?

P—Nada, un poco de vértigo.

A—¿Vamos dentro?

P—Estamos mejor aquí. Dentro hay ruido. (Unen sus manos y miran alrededor)

A—No hay música. Qué paz.

P—Sólo el silencio.

A—¿En qué piensas?

P—En nada. O quizá en algo extraño. Me parecía que si nos separásemos ahora nos encontraríamos de nuevo dentro de cien años, quizá antes.

A—¿Dónde? ¿En la tumba? ¿En el cielo? ¿En el infierno? Son los lugares más probables...

P—Ah, algo se me ocurre. Un momento (Cierra los ojos y los vuelve a abrir) nos encontraríamos aquí, en el mismo sitio.

A—Un jardín, faroles, bancos, parejas...

P—Eso es, lo mismo. Pero no sé si habríamos cambiado.

A—No creo que yo hubiera envejecido.

P—Quizá fuese yo quien no hubiese envejecido (Pausa). ¿Cumplirás tu promesa?

A—¿Mi promesa?

P—La promesa de la noche cien.

A—¿Lo dudas, después de todo lo que te he dicho?

P—Sí, esta noche cumpliré mis deseos. Y que extraña sensación: soledad, frustración... Como si tuviese en mis manos algo que siempre he querido, lo que he soñado toda mi vida.

A—Para un hombre esa es la sensación más aterradora.

P—Mis sueños realizados...Quizá un día me aburriese. Qué terrible vivir en el tedio hasta la muerte. Quisiera morir ahora, esta noche. No quisiera un placer vacío, como he tenido con otras mujeres. (Pausa).

Por favor escúchame. En pocas horas, en pocos minutos, ocurrirá algo que no es de este mundo. El sol brillará en la medianoche. Un gran barco, velas al viento, atravesará las calles. Y entrará en este jardín. Y los árboles rugirán como las olas del mar y la nave se cubrirá de pájaros...Pienso en ello y me siento feliz, como si mi corazón dejase de latir de pura felicidad. ¿No me crees? Pausa.

¿Qué le pasa a tu rostro?

A—¿A mi rostro? Mira que horrible es, lleno de arrugas. Abre bien los ojos...

P—¿Arrugas? ¿Dónde?

A—(Levanta su traje y se lo muestra). Mira, ¡Harapos! (los arroja a la cara del POETA) ¡Un olor horrible! Lleno de piojos. Mira esta mano, cómo tiembla. Mis uñas largas, sucias...

P—Deliciosa fragancia...Uñas como begonias...

A—(Se abre la ropa) Mira, mira estos pechos caídos (exasperada) ¡Toca, toca! ¡Ni una gota de leche en ellos!

P—¡Ah, tu cuerpo!

A—¡Despierta!

P—(La mira asombrado) Ah, por fin recuerdo. Eras una vieja de noventa y nueve años. Con horribles arrugas, legañas y ropa hedionda...Pero ahora tienes los ojos de una muchacha de veinte, tu traje está perfumado, de nuevo eres joven.

A—No lo digas. Si lo haces morirás.

P—Debo decirlo aunque muera.

A—No sigas, te lo ruego.

P—Ha llegado el momento que hemos esperado durante noventa y nueve noches, noventa y nueve años...

A—Tus ojos brillan.

P—Te lo diré (toma su mano temblorosa). Eres hermosa, la mujer más hermosa del mundo. Tu belleza no desaparecerá en diez mil años.

A—Veo ya la muerte en tus ojos.

P—Mis manos, mis pies se hielan...Te encontraré dentro de cien años en este mismo lugar, estoy seguro.

EL POETA muere. Vuelve el fondo negro. LA ANCIANA se sienta en el banco mirando al suelo. Recomienda su recogida de colillas como si no tuviera otra cosa que hacer. Musita:

A—Una y una dos, dos y dos...

27 Enero 2005, Madrid

ANEXO II Ficha técnica del estreno de *Manuscrito*

~ PRODUCTION ~

CHANTS LIBRES, compagnie lyrique de création
sous la direction artistique de PAULINE VAILLANCOURT

en coproduction avec la
Société de musique contemporaine du Québec et
la Chaîne culturelle de Radio-Canada
et en collaboration avec
la Société du Centre Pierre-Péladeau présente

Manuscrit trouvé à saragosse

Un opéra de
JOSÉ EVANGELISTA

ALEXIS NOUSS ~ livret, d'après JAN POTOCKI

WAJDI MOUAWAD ~ mise en scène

WALTER BOUDREAU ~ dirige l'Ensemble de la SMCQ

AXEL MORGENTHALER ~ scénographie et
conception des éclairages

ISABELLE LARIVIÈRE ~ costumes

JAC-LEE PELLETIER ~ maquillages

~ AVEC ~

BERNARD LEVASSEUR ~ baryton
Alphonse Van Worden

MONIQUE PAGÉ ~ soprano
Rébecca, Inés, Femme de l'aubergiste

CHRISTINA TANNOUS ~ soprano
Zibeddé, Inésille, Bohémienne 2

CLAUDINE LEDOUX ~ mezzo-soprano
Emina, Camille, Bohémienne 1

PASCAL MONDIEIG ~ ténor
Pacheco, Lope, Derviche, Gémeau 1, Capitaine espagnol

HUGUES SAINT-GELAIS ~ ténor
Mosquito, Vélasquez, Tolède, Soldat 1,
Petit Rabbin bleu, Gémeau 2

VINCENT RANALLO ~ baryton
Père de Pacheco, Van Worden, Uzeda, Busqueros,
Chef de bande, Officier français

MARKO HUBERT ~ baryton-basse
Avadaro, Colonel, Zoto, Ange

JOSEP MIQUEL RIBOT ~ basse chantante
Ermite, Aguilar, Inquisiteur, Scheik

~ ET LES MUSICIENS DE L'ENSEMBLE DE LA SMCQ ~

LISE DAOUST ~ flûte

DIANE LACELLE ~ hautbois

GILLES C. PLANTE ~ clarinette, clarinette basse

FRANCIS PERRON ~ synthétiseur

JULIEN GRÉGOIRE ~ percussions

GENEVIÈVE BEAUDRY ~ violon 1

CÉLINE ARCAND ~ violon 2

LORRAINE D. DESMARAIS ~ alto

JULIE TRUDEAU ~ violoncelle

ÉRIC LAGACÉ ~ contrebasse

ÉQUIPE DE PRODUCTION

HÉLÈNE GAGNON ~ directrice de production

HÉLÈNE LUSSIER ~ assistante à la mise en scène

LOUIS HÉON ~ directeur technique

ESTELLE CLARETON ~ chorégraphe

HUY PHONG DOÀN ~ maître des combats

MARTIN GAGNON ~ assistant à la scénographie
et directeur des éclairages

MAGALIE AMYOT ~ accessoiriste

LOUIS HUDON ~ assistant aux costumes

GENEVIÈVE LEBLANC ~ opérateur console d'éclairage et
assistante à la scénographie

MARCELLO DE LAMBRE ~ directeur technique (SMCQ)

FRANCIS PERRON ~ pianiste répétiteur

ALBERT DEVITO ~ délégué des musiciens

ATELIER ANNE-MARIE VEEVAETE ~ réalisation des costumes

BOSCUS ~ réalisation du décor
Yannick Mondor et Jacques Bastien, chargés de projets

KLODA-FOCUS ~ location d'éclairage
Jean Legault, chargé de projets

LONGUE VUE Inc. ~ patine du décor
Gilles Rochon et Émilie Prenouveau, chargés de projets

ÉQUIPE DES COMMUNICATIONS

SYLVIE BROUSSEAU ~ directrice des communications

MARIE-ÉLISABETH ROY ~ relations de presse

LUC BEAUCHEMIN ~ concepteur graphiste

ÉQUIPE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

CLAUDE CARON ~ directeur technique

HERVÉ HOLDRINET ~ chef machiniste

NATHALIE GOYER ou GUILLAUME DAOUST ~ chef électrique

CAROL LECHASSEUR ~ chef cintrier

JACINTHE MEUNIER ~ habilleuse

REMERCIEMENTS

Chants Libres remercie tout particulièrement :

Luc Charest

Tim Hewling

Frédéric Labelle, Espace Go

La Griffe sonore

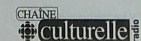
Barbara Muckle

O Vertigo Danse

Jocelyn Proulx

Julien Roy

La création de l'opéra *Manuscrit trouvé à Saragosse*
a bénéficié de deux résidences au Banff Center for the Arts.



Ce spectacle est produit en collaboration avec
la Chaîne culturelle de Radio-Canada (FM 100,7).
Vous pourrez l'entendre au printemps 2002
à l'émission L'Opéra du samedi, diffusée les samedis à 13 h 30.
Animation : Jean Deschamps. Réalisation : Maureen Frawley.
Réalisation de l'enregistrement : Laurent Major

ANEXO III⁵⁶⁴

Selección de obras compuestas de José Evangelista

— Orquesta: *Piano concertant* (1987), para piano y orquesta; 2ª versión para piano y 13 instrumentos (1990); *Airs d'Espagne* (1992) para orquesta de cuerdas; *Violinissimo* (1992), para violín y orquesta; *O Java* (1993); *Symphonie minute* (1994); *Monodías Españolas* (1995), para piano y cuerdas; *O Bali* (2000), versión para orquesta; *Orchestre concertant* (2000); *Cancionero* (2001); *Viola Song* (2002), Viola y orq.; *Bali Symphony*, gamelan balines y orq. (2004); *Cant* (2008); *Concerto des saisons* (2008)

— Música de cámara : *Immobilis in mobili* (1977); *Motionless Move* (1980); *Vision* (1982); *Clos de vie* (1983); *Merapi* (1987); *Ó Bali* (1989); *Monody Quartet* (1989); *Ramillete de canciones populares* (1990); *Spanish Garland* (1993); *O Niugini* (1997) 2 Fl. y cuerdas; *Alap & Gat* (1998); *Concerto Kebyar* (1998) para ondes Martenot y gamelan balines; *Microtons avec tempérament* (2000), para seis instrumentos; *Estiu* (2007) para cuerdas; *Viola Song*, nueva versión Viola y piano (2007).

— Solos y duos : *Duo staccato* (1984), para violín y piano; *Nocturn i albada* (1986), para guitarra; *Ecos* (1987), para organo; *Monodías Españolas* (1988), para piano; *Plume* (H.Michaux, *Un homme paisible*, 1974, *Plume à Casablanca*, 1987 et *Plume au plafond*, 1992), para voz y violoncelle; *Interplay* (1993) para piano y percusión; *Nuevas monodías españolas* (1999), para piano; *Dos sonetos barrocos* (2002) para mezzo y vc.; *Bis*, piano (2004); *Ney*, flauta (2004); *Sonate*, vc. (2005)

⁵⁶⁴ El siguiente índice documental presenta diversas obras del compositor valenciano en una franja cronológica muy concreta 1974-2008 en virtud de la cronología de los ejemplos que se presentan y analizan en la tesis y de la fecha de composición de *Manuscrito* (1997-01). Obras que a nuestro entender contextualizan el pensamiento (estético y constructivo) operístico del compositor. Dejamos abierto este apartado para futuras contextualizaciones.

— Coro : *Coros tejiendo, voces alternando* (L. de Góngora, 1975); *Cantus sacri* (1988); *Noche oscura* (St-Jean de la Croix, 1994); *Veles e vents* (A. March, 1995); *Les animaux de personne* (J. Roubaud, 1997); *Deux moments avec Max Jacob* (2001); *Les animaux de tout le monde* (J. Roubaud, 2002); *Songs of Innocence and of Experience* (W. Blake, 2002); *Cántico* (St-Jean de la Croix, 2003); *Leçons du Tao* (Lao Zi) 2005.

— Teatro Musical : *La porte* (A.Nouss, 1987), monodrama para voz y percusión; *Alice & friends* (L. Carroll, 1990), monodrama para voz y cuatro instrumentos; *Exercices de conversation et de diction françaises pour étudiants américains* (E. Ionesco, 1991/98), ópera para STB y seis instrumentos, 45'; *Bukowski Stories* (1992); *Je me souviens d'un soir d'été à Montréal*, para baritono y cuarteto de cuerdas (A. Nouss, 1995); *Exercices de style* (R. Queneau, 1997) para voz sola; *Manuscrit trouvé à Saragosse* (A.Nouss d'après J. Potocki, 1997-01), ópera para 9 cantantes y 10 instrum, 105'; *Exercices de style*, nueva versión para voz y piano (2007); *Va-et-vient* (S. Beckett) (2008)

— Música de películas: *Impasse!* (1992) cortometraje de Michel Cayla; *L'est de la boussole* (2000), largometraje de Jordi Torrent; *Je me souviens d'un soir d'été à Montréal*, cortometraje de Michel Cayla (2008)

— Musique de scène: *Mademoiselle Julie* (1993); *Une journée à Bali* (1998), ballet.

Obras publicadas por: Éditions Salabert (Paris) et le Centre de musique canadienne.

Grabaciones. Discos compactos monográficos.

— *Œuvres de J.Evangelista: Clos de vie, Piano concertant, Plume, un homme paisible, Ô Bali et Monodías Españolas*, Salabert-Actuels, SCD 9102/HM83

— *Pauline Vaillancourt chante José Evangelista : La porte, Plume*, Sonart IMSO 9605CD; otras obras :

— *En guise de fête et Arabesco*, CBS 13224 (P. Vaillancourt et ensemble)

— *Va-et-vient*, RCI 493 (Gropus7)

— *Carrousel*, RCI 492 (Ensemble d'ondes de Montréal)

- *Clos de vie*, CMC-2085; CMC-CD519 (SMCQ)
- *Merapi*, ART-004 CD (Arraymusic)
- *Ô Bali*, UMM 104; (Nouvel ensemble moderne)
- *Monodías Españolas*, EGT 590CD; (Tomeu Jaume)
- *Ô Bali*, CBC Records MVCD 1057; (New Music Concerts)

- *Airs d'Espagne* Chandos CHAN 9434 (I Musici de Montréal)
- *Cantus sacri*, EGT 668CD (Cor de València)
- *Spanish Garland*, New Albion NA 100CD (Cuarteto Latinoamericano)
- *Plume*, Richelieu RIC29958 (Marie-Danielle Parent)
- *Chase*, Artifact ART025 (Arraymusic)
- *O quam suavis est*, ATMA ACD2 2284 (Musica intima)
- *Nuevas monodías españolas*, EVE0104
- *Alap & Gat*, ATMA AC
- *Ramillete de canciones populares*, ATMA, ACD22146 (Ensemble contemporain de Montréal)
- *Ra* ACD22146 (Ensemble contemporain de Montréal)

ANEXO IV⁵⁶⁵

Catálogo de obras escénicas y vocales de Luis de Pablo

Ópera

—*Kiu* (1979-82). Ópera en dos actos. Libro de Luis de Pablo a partir de *El cero transparente* de Alfonso Vallejo. 2 sopranos, 3 tenores, 2 baritonos, baritono bufo, coro y orquesta.

—*El viajero indiscreto* (1984-88). Ópera en un prólogo, dos actos y un epílogo Libro de Vicente Molina Foix. 3 sopranos, mezzo, contratenor, 2 tenores, barítono, bajo, Coro y orquesta.

—*La madre invita a comer* (1991-92). Ópera en cinco escenas Libro de Vicente Molina Foix. Soprano, contralto, contratenor, tenor, 2 baritonos, bajo y pequeña orquesta. -*La señorita Cristina* (1997-99). Ópera en tres actos (diez escenas) Libro de Luis de Pablo basado en la novela homónima de Mircea Eliade. 2 sopranos, 2 mezzos, contralto, 2 tenores, bajo y orquesta.

—*Un parque* (2004-05) Ópera de cámara en un acto Libro de basada en la pieza teatral Sotoba Komachi de Yukio Mishima. Soprano, tenor, contratenor, 2 actores, coro de 12 voces y orquesta.

—*El abrecartas*⁵⁶⁶ (2013, en composición), sobre cartas de Federico García Lorca y sus amigos. Basada en el libro de Vicente Molina Foix de el mismo título.

Música con acción

—*Protocolo* (1968). Montaje de textos de Luis de Pablo. Mezzo, tenor, actores, bailarines actores. 3 flautas, 2 marimbas, 4 percusiones, órgano Hammond, 2 violines y piano.

⁵⁶⁵ El siguiente índice documental presenta diversas obras del compositor vasco en una franja cronológica concreta, 1956-2008, en virtud de la cronología de los ejemplos que se presentan y analizan en la tesis y de la ópera investigada *Un parque* (2004-05). obras que nuestro entender contextualizan el pensamiento (estético y constructivo) operístico del compositor. Dejamos abierto este apartado para futuras contextualizaciones.

⁵⁶⁶ Basada en MOLINA FOIX, Vicente: *El abrecartas*. (Premio Nacional de Literatura), Barcelona: ed. Anagrama. Colección Compactos, 2006.

- Por diversos motivos* (1969). 2 actores, soprano, coro de 12 voces y piano.
- Masque* (1973). Flauta, clarinete, piano y percusión
- Berceuse* (1973/74). Soprano, actor. 3 flautas, 2 percusiones y órgano Hammond
- Sólo un paso* (1974). Actor y flautista (con diversas flautas)
- Very gentle* (1974). Soprano, contratenor, teclista (clave, celesta, armonio) y violoncellista (cello y támara)

Obras para voz, voces, coro y orquesta

- Heterogéneo* (1967). Montaje de textos de Luis de Pablo. 2 recitadores y orquesta
- Viatges i flors* (1981/84). Textos de Mercé Podoreda. Soprano, recitador, coro orquesta
- Serenata* (1984/85). Coro (sin texto) y banda.
- Zu Strassburg auf der Schanz* (1985). Orquestación del Lied homónimo de Gustav Mahler, de la colección *Des Knaben Wunderhorn*. Baritono y orquesta.
- Com un epíleg* (1988) Texto de Pere Giniferrer. Coro masculino (2 contratenores, tenor, 2 baritonos y bajo) y pequeña orquesta.
- Antigua fe* (1990) Textos tradicionales aztecas y mayas. Soprano coloratura, coro masculino (20 tenores y 20 bajos) y orquesta.
- De la America pretérita* (1991). Textos tradicionales aztecas y mayas. Soprano, 2 locutores *ad libitum* y orquesta.
- Relampagos* (1996) Textos de José Miguel Ullán. Tenor y orquesta.
- La Navidad preferida* (2000) Texto de Vicente Aleixandre. Soprano, recitador, coro y orquesta. 768
- Los Novísimos* (2003) Textos de Manganelli, Berceo y Epicuro. Coro masculino de 18 voces y orquesta 1.
- Passio* (2006) Textos de Prinio Levi. Baritono, contratenor (o mezzo), coro masculino de 40 voces y orquesta.
- Martinus1557*. (2007/08)

Obras para voz / Voces / Coro y conjunto instrumental

- Comentarios a dos textos de Gerardo Diego* (1956). Texto del Manual de espumas de Gerardo Diego. *Panorama* y *Alegoría*. Soprano (o tenor), piccolo, vibráfono y

contrabajo.

—*Escena* (1964). Texto de Rafael de la Vega. Coro y 17 instrumentos

—*Ein Wort* (1965). Poema de Gottfried Benn. Soprano, piano, violín y clarinete.

—*Visto de cerca* (1974). Sin texto. 3 intérpretes y cinta magnética.

—*Al son que tocan* (1974/75). Poemas de Antonio Machado. Soprano, 4 bajos, 8 instrumentistas y cinta magnética.

—*Portrait imaginé* (1974/75). Sin texto. Coro de 12 voces, 20 instrumentos y cinta magnética.

—*Zurezko olerkia* (1975). Sin texto. Coro de 8 voces, 2 txalapartas y 4 percusiones.

—*Ederki* (1977/78). Poema de Jean Pobertet. Soprano, viola y 2 bongós.

—*Canción* (1979). Texto de Juan Gil-Albert. Soprano, oboe, trompeta, celesta y arpa.

—*Pocket zarzuela* (1979). Texto de José Miguel Ullán. Mezzo y 5 instrumentos

—*Sonido de la guerra* (1980). Texto de Vicente Aleixandre. Soprano, tenor, recitador, 4 voces femeninas, violonchelo y otros 5 instrumentos.

—*Una carta perdida* (1981). Texto de Fernando Pessoa. Soprano, contrabajo y percusión.

—*El manantial* (1982). Texto de Jorge Guillén. Soprano y 6 instrumentos.

—*Malinche* (1983). Textos náhuatl traducidos al castelano en el siglo XVIII (núms. 1, 2, 5, 6) y latino Soprano, percusión, teclados y cinta magnética.

—*Malinche*. 2a versión (1985/86). Soprano y piano.

—*Tarde de poetas* (1985/86). Textos de Gabirol. Larrea, Góngora, Marcial, Porta y Aleixandre. Soprano, barítono, coro de 12 voces y pequeña orquesta de 20 instrumentos.

—*Ricercare recordare* (1990) Textos de Bernal Díaz del Castillo y sacerdotes aztecas. Recitador coro de 32 voces y 15 instrumentos.

—*Puntos de amor* (1999) Texto de San Juan de la Cruz. Soprano clarinete.

—*Tre frammenti sacri* (1999) Textos de la Misa. Coro, 2 trompetas, trombón.

—*Canción -2a versión-* (2000). Texto de Juan Gil-Albert. Soprano, clarinete, piano

—*Circe de España* (2006). Texto de José Miguel Ullán. Mezzo 6 instrumentos.

—*Trío de doses* (2007/08). Texto de José Miguel Ullán. Mezzosoprano y trío (para piano, violín, violonchelo).

Obras para voz / voces / coro a capella

- Yo lo vi* (1970). Sin texto. Coro de 12 voces
- Bajo el sol* (1977). Textos del Eclesiastés, del Guzmán de Alfarache de Mateo Alemán y de A vision of judgement de Lord Byron. Coro de 49 voces
- Retratos de la conquista* (1980). Textos de Bernal Diaz del Castillo y sacerdotes aztecas. Coro de 32 voces distribuidas en cuatro grupos.
- Variaciones de León* (1992/93). Texto de Vicente Molina Foix. 2 sopranos, contralto, tenor, baritono y bajo.
- Romancero* (1994). Textos del Romancero viejo español. 2 sopranos, 2 contraltos, 2 tenores y 2 bajos.
- Cape Cod* (1994). Texto de George Santayana. 2 sopranos, contralto, tenor, baritono y bajo profundo.
- Carta cerrada* (1999/2000) Texto de San Juan de la Cruz. Coro de 12 voces.
- Fragmenta Psalmorum* (2004). Coro de voces blancas.

Discografía

- A modo de concierto*. Pedro Estevan, percusión. Orquesta de cámara Reina Sofía. Dir. José Ramón Encinar. RTVE Música. 65008.
- Caligrafías*. Trio Arbós. Col Legno WWE 20064.
- Cape Cod Vox Nova*. Dir. Nicholas Isherwood. RTVE 65060. Sibila 002.
- Com un epíleg*. Orquesta y Coro de la Comunidad de Madrid. Dir.: José Ramón Encinar.
- Caricatura amistosa*. Xiaofeng Wu. Piano. Fundación Guerrero, ed. Tritó, 2008
- Circe*. Alda Caiello, soprano. Plural Ensemble. Dir. Fabián Panisello. Instituto Cervantes de Bremen, 2009.
- Con le tromme in bocca*. Orquesta Filarmónica de Málaga. Dir. José Luis Temes. Fundación Autor, SA 01570.
- Com un epíleg*. Orquesta y Coro de la Comunidad de Madrid. Dir. José Ramón Encinar. Stradivarius, STR 33725
- Comentarios*. Pura Ma Martínez, soprano. Grupo Koan. Dir.: José Ramón Encinar. RTVE Música 65060. Sibila 002. SGAE Kirios COM 92.

- Compostela*. Miguel Borrego, José Miguel Gómez, violonchelo. Col Legno WWE 20064
- Concierto para piano y orquesta núm. I* Albert Giménez Attenelle, piano. Orquesta Sinfónica de Madrid. Dir.: Antoni Ros Marbá. Hispavox, 7634782
- Concierto de camara*. Claude Helffer, piano Ensemble 2e2m. Dir.: Paul Méfano ADDA 581260
- Concierto para piano y orquesta no 2, "Per a Mompou"*. Maximiliano Damerini, piano. Orquesta Filarmónica de Málaga. Dir. José ramón Encinar. Fundación Autor, SA 01436
- Coral*. Grupo Círculo. Dir.: José Luis Temes Gasa, 9 G 0441
- Concierto para piano y Orquesta no 3 Sueños. -Corola*. Sax Ensemble. Dir.: José de Eusebio Verso 2041
- Cuaderno*. Jean Pierre Dupuy, piano. Stradivarius, 33399
- Danzas secretas*. Fédérique Cambreling, arpa. Orquesta Sinfónica de Euskadi. Dir. Arturo Tamayo. Claves, CD 50-2817
- De una opera* Ma José Suárez, mezzosoprano Francesc Garrigosa, tenor Orquesta Sinfónica de Bilbao. Dir.: José Ramón Encinar A y B Master Records, CD 98 1
- Dibujos*. Grupo Círculo. Dir.: José Luis Temes Gasa, 9 G 0441. Ensemble 2e2m. Dir.: Paul Méfano ADDA 581260 Grupo LIM. Dir.: Jesús Villa Rojo LIM BBK 003
- Ederki*. Ma José Suárez, soprano Grupo LIM. Dir.: Jesús Villa Rojo BBK 13780
- ...Eleison* Octeto de violonchelo Conjunto Ibérico. Dir.: Elias Arizcuren Etceterá KTC. 1268
- El manantial*. Pura Ma Martínez. Soprano. Grupo Koan- Dir José Ramón Encinar RTVE. Música, 650008.
- Éléphants ivres I, II, III, IV*. Orquesta Sinfónica de RTVE. Dir. José Ramón Encinar. RTVE. Música, 650008
- Epístola al transeúnte*. Grupo LIM. Dir.: José Villa Rojo BBK 13
- Fábula*. Gabriel Estarellas, guitatta. Stradivarius, STR 33401
- Federico Mompou, in memoriam*. Trío Arbós. Verso, VRS 2078
- Figura en el mar*. Pierre - Y ves Artaud flauta. Orquesta Philharmonie de Lorraine. Dir.: Joseph Pons. Col Legno AU 31820
- Fragmento* Cuarteto Arditti. Montaigne, WM 334789006
- 4 Fragmentos de Kiu*. Pierre Pierre-Y ves Artaud, flauta -Jacqueline Mefano, piano ADDA 581260 Miguel Borrego, violín - Juan Carlos Garvayo, piano. Col Legno WWE

220064. Victor Parra, violín. Alvert Nieto, piano. Sonopress Ibermemory ZC 266
- Il violino spagnolo*. Irvine Arditti, violin. Montaigne, 789003
- Imaginario I* Grupo Círculo. Dir.: José Luis Temes. Gasa, 9 G 0441
- 5 Impromptus para orquesta Orquesta Sinfónica de Euskadi Dir.: Juanjo Mena. Audiovisuales de Sarriá, 51686
- J-H* Grupo LIM. Dir.: Jesús Villa Rojo. LIM BBK 001
- La Patum*. Musikene Sinfonietta. Dir. José Luis Estelles. Musikene 4 –
- La señorita Cristina* (Act III, Escena 2) Pilar Jurado, soprano Francesc Garrigosa, tenor. Real Orquesta Sinfónica de Sevilla. Dir.: José Ramón Encinar. A y B Master Records, CD 01 III
- Las orillas*. Orquesta Sinfónica de Tenerife. Dir.: Victor Pablo Pérez. Col Legno AU 31818.
- Leggero-Pesante*. Horacio Lavandera, piano. Verso, VRS 2057.
- Libro de imágenes* Ensemble Nuove Sincronie. Dir.: Renato Pivolta. Stradivarius 33329.
- Lindaraja* (Orquestación de la obra de Debussy). Musikene Sinfonietta. Dir. José Luis Estelles. Musikene 4.
- 5 *Meditaciones* Ensemble 2e2m. Dir.: Paul Méfano. ADDA 581260.
- Melisma furioso*. Pierre Yves Artaud, flauta. Col Legno AU 31820.
- Metáforas*. Marcello Parolini, piano. Cuarteto Nuove Sincronie Stradivarius 33329.
- Monólogo*. Emilio Navidad, viola. LIM BBK 003.
- Notturnino*. Ensemble 2e2m. Dir.: Paul Méfano ADDA 581260.
- Oculto*. Salvador Vidal, clarinete. Gasa, 9 G 0411 Manuel Miján, saxofón EMC 651.
- Ouverture a la française*. Sax Ensemble. Dir.: José de Eusebio Verso 2041.
- Paráfrasis e interludio*. Sexteto de Cuerdas del Atelier Instrumental d'Expression Contemporaine REM XCD 311180.
- Paraíso y tres danzas macabras*. Orquesta de Cámara Teatre Lliure. Dir.: Josep Pons Stradivarius STR, 33400.
- Nouvel*. Ensemble Moderne. Dir.: Lorraine Villancourt. Atma Classique ACD2 2353
- Pardon*. Grupo LIM. Dir.: Jesús Villa Rojo. LIM BBK 003.
- Pocket Zarzuela*. Ma Luis Castellanos, soprano. Grupo Koan. Dir.: José Ramón Encinar. RTVE Música 65060 Sibila 002.
- Portrait imaginé*. Orquesta y Coro de la Comunidad de Madrid. Dir.: José Ramón Encinar Stradivarius, STR 33725.

- Potpourri*. Orquesta Sinfónica de Madrid. Dir.: José Ramón Encinar A y B Master Records, 94VII.
- Puntos de amor*. Ma José Suarez, soprano - Juan E Lara, clarinete BBK 13.
- Razón dormida*. Nouvel Ensemble Moderne. Dir.: Lorraine Villancourt Atma Classique ACD2 2353.
- Retratos y transcripciones*. Juan Carlos Garvayo, piano Col Legno WWE 20064 Ananda Sukarlán, piano ECCA.
- Rumia*. Sax Ensemble. Dir.: José de Eusebio Verso 2041.
- Saturno*. Alfredo Anaya - Rafael Gálvez, percusiones BBK 13.
- Segunda lectura*. Ensemble Nuove Sincronie. Dir.: Renato Rivolta Stradivarius 33329. Solistas de Sevilla. Dir.: Miguel Angel Gris Autor SA 01147 Nouvel Ensemble Moderne. Dir.: Lorraine Villancourt Atma Classique ACD2 2353.
- Setidenderos del aire*. Orquesta Sinfonica Metropolitana de Tokio. Dir.: Hiroyuki Iwaki. Col Legno AU 1821-1.
- Soirée*, Grupo LIM. Grupo. Dir.: Jesús Villa Rojo LIM BBK 003.
- Sonido de la guerra*. Ana Higuera, soprano. Manuel Cid, tenor José Luis Gómez. Recitador Grupo Koan. Dir.: José Ramón Encinar. RTVE Música 65060. Sibila 002.
- Tango* (núm. 3 de Retratos y transcripciones) Iñigo Aizpiolea Iñaki Alberdi, acordeones. Bando de Sortido, BS 025 Francisco Javier López Jaso, acordeón. Zeta Soluciones Audiovisuales, 0004.
- Tarde de poetas*. Luisa Castellani. Soprano, Jorge Chaminé, barítono, Coro de Valencia, Orquesta de Cámara Teatre Lliure. Dir. Josep Pons. Harmonia Mundi France HMC 901568.
- Tornasol*. Grupo Círculo. Dir.: José Luis Temes, Gasa. 9 G 0441
- Trébole*. Orquesta Sinfónica de Castilla y León. Dir.: José de Eusebio. Junta de Castilla y León, OCL 007.
- Trío de cuerda*. Grupo LIM. Dir.: Jesús Villa Rojo. LIM BBK 003.
- Trio con piano*. Núm 1. Trío Arbós. Col Legno WWE 20064 Trio Matisse. Ermitage. Erm 413.
- Trío con piano*. Núm 2. Trío Arbos. Verso. VRS 2078.
- Trío de dises*. Alda Caiello, soprano. Trío Arbos. Verso. VRS 2078.
- Umori*. Solistas de Sevilla. Dir.: Miguel Angel Gris. Autor SA 01147.
- Une couleur...* Daniel Kientzy, saxofones, Orquesta Nacional de Rumania. Dir.: Remus Georgescu. Nova Musica, NMCD 5108.

—*We*. Gabinete de Música Electroacústica de Cuenca. Conservatorio Profesional de Música de Cuenca, CPMCU 3.

—*Zurezko Olerkia*. Artza Analak. Grupo Vocal de Madrid Grupo de Percusión P'an Ku. Dir.: José Luis Temes. Autor SA 00873.

ANEXO V

Selección de producciones de la compañía lírica Chants Libres, Montréal, (Québec)

BALIFF, Claude: *il suffit d'un peau d'air* (1992)

Libreto de Renald Tremblay.

DUFORT, Louis: *L'archange* (2005)

Libreto de Alexis Nouss. Concepción y puesta en escena de Pauline Vaillancourt.

MATHER, Bruce: *La princesse blanche* (1994)

Libreto de Renald Tremblay y puesta en escena de Guy Beausoleil.

MICHAUD, Pierre: *Le rêve de Grégoire* (2013-14)

Libreto del compositor. Puesta en escena de Réne-Daniel Dubois.

NORDELVAL, Kristin: *The Trials of Patricia Isasa* (2013-2016)

Libreto de Naomi Wallace. Puesta en escena de Pauline Vaillancourt.

OLIVER, John: *Alternate Visions* (2007)

Libreto de Genni Gunn y puesta en escena de Pauline Vaillancourt.

PICHÉ, Jean: *Yo soy la desintegración* (1997)

Libreto de Yan Muckle.

PROVOST, Serge: *Le vampire et la nymphomane* (1996)

Libreto de Claude Gauvreau.

SCELSI, Giacinto: *Chants du capricorne* (1962-72), producción (1995 y 2015).

SETTEL, Zack: *L'Enfant des glaces* (2000). Libreto de Pauline Vaillancourt.

Pacamambo (2002). Libreto de Wajdi Mouawad. *Alexandra* (2012). Libreto de Yan Muckle. Concepción y puesta en escena de Pauline Vaillancourt.

SQUILLANTE, Maurizio: *The Wings of Daedalus [Les ailes de Dédale]* (2003)

Libreto de David Haughton, Fabio Squillante.

THIBAUT, Alain: *Ne blâmez jamais les bédouins* (1991). Libreto de René-Daniel

Dubois puesta en escena de Joseph Saint-Gelais. *Lulu, Le Chant du souterrain* (2000).

Libreto de Yan Muckle y puesta en escena de Wajdi Mouawad.

TREMBLAY, Gilles: *Léau qui danse, la pomme qui chante et l'oiseau qui dit la vérité* (2009). Libreto de Pierre Morency. Puesta en escena de Robert Bellefeuille.

Selección de obras líricas contemporáneas⁵⁶⁷

AA, Michel van der: *After Life*, 2005-06, rev. 2009. Libreto del compositor a partir de Hirozaku Kore-Eda.

The Book of Disquiet, 2008. Libreto del compositor a partir de Fernando Pessoa.

ADAMO, Mark: *Little Women* (Mujercitas), 1998, Libreto de Adamo a partir de May Alcott. *Lysistrata, or The Nude Goddess* (2004), Libreto de Adamo a partir de Aristófanes.

ADAMS, John: *El niño* (1991-92). *I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky* (1995), Adams y Sellars. *Doctor Atomic*, (2004-05). *A Flowering Tree* (2006).

ADÈS, Thomas: *Powder Her Face* (Empolvare su cara), 1994-95. *The Tempest* (2003), Libreto de Meredith Oakes a partir de Shakespeare.

AMY, Gilbert: *Le premier circle* (1996/99). Libreto de Soljenitsyne.

ANDRIESEN, Louis: *Writing to Vermeer* (1997-99). Libreto de Peter Greenaway.

ARACIL, Alfredo: *2 Delirios, variaciones sobre Shakespeare*, (2009) José Sanchís Sinisterra. *Julieta en la cripta*, (2009).

BALADA, Leonardo: *The people of greed* (1997), Balada. *Faust-Ball* (2009), Fernando Arrabal.

BALBOA, Manuel: *El secreto enamorado* (1992-93), Ana Rosseti.

BARRY, Gerald: *The Bitter Tears of Petra von Kant* (2002/05). Fassbinder.

BATTISTELLI, Giorgio: *Die Entdeckung der Langsamkeit* (1997). Libreto de M. Klögl. *Impressions d'Afrique* (2000). Libreto de Daniel Loayza y Georges Lavaudant.

BAUMANN, Gerd: *NYX* (1997).

BENJAMIN, George (1960): *Into the little hill*, (2006), Martin Crimp.

BERIO, Luciano: *Outis* (1995-96). Libreto de Dario del Corno y Luciano Berio. *Cronaca del Luogo* (1999), Talia Pecker Berio.

BIRTWISTLE, Harrison: *The last super* (1998-99). Libreto de Robin Blaser. *The Io Passion*, (2003), Stephem Plaice. *The Minotaur* (2007), David Harsent.

BLANQUER, Amando: *El triomf de Tirant* (1992). Libreto de J.Lluís y R. Sirera a

⁵⁶⁷ Hemos escogido un criterio de selección de cita exclusivamente al autor, título, año de composición y libretista. Igualmente no hemos pretendido realizar un listado de la totalidad de la producción operística actual y hacemos referencia, normalmente, a obras de los años '90 hasta una cierta actualidad. Por tanto esta selección sólo pretende ejemplificar el renacer y expansión de este género como se dejó constancia en el cuerpo del trabajo.

partir de Tirant lo Blanc.

BOESMANS, Philippe: *Wintermärchen* (1999). Libreto de Luc Bondy y Marie-Louise Bischofsberger. *Julie* (2005), Luc Bondy a partir de Strindberg. *Yvonne, princesse de Bourgogne* (2009), a partir de Gombrowicz.

BOLCOM, William: *A View from the Bridge* (1997-98), Miller y Weinstein. *A Wedding* (2004), Weinstein y Altman.

CAMARERO, César: *Horizonte cuadrado* (2003), Camarero a partir de Huidobro y Larrea.

CARTER, Elliott: *What Next?* (1999), Paul Griffiths.

CASKEN, John: *God's Liar* (1999-2000). Libreto de J. Casken y Emma Warner.

CATÁN, Daniel: *Salsipuedes* (2004), *Il Postino* (2010), Catán a partir de Skarmeta.

CERHA, Friedrich: *Der Riese von Steinfeld* (1997-99), Peter Turrini.

CHAN, Ka Nin: *The iron road* (2000). Libreto de Mark Brownell.

CHARLES, Agustí: *La Cuzzoni* (2007). Marc Rosich.

CONTE, David: *Firebird Motel*, *Yezzi*, (2003). *American Tropical* (2007), Mayer.

CORGHI, Azio: *Il dissoluto assolto* (2005), Corghi y Saramago.

CRUZ DE CASTRO, Carlos: *La Factoría* (2004-05), textos Cruz de Castro.

DANIELPOUR, Richard: *Margaret Garner* (2005), Morrison.

DAUGHERTY, Michael: *Jackie O*, (1995-97).

DAVIES, Peter Maxwell: *The doctor of Myddfai* (1995). Libreto de David Pountney. *Mr Emmet takes a walk* (2000). Libreto de David Pountney.

DAVIS, Anthony: *Amistad* (1997), T. Davis, *Wakonda's Dream* (2007), Komunyakaa.

DURAN-LORIGA, Jacobo: (1958) *Timón* de Atenas, (1991-92), Lluís Carandell a partir de Shakespeare.

DUSAPIN, Pascal: *Le code de Perela* (2001). Dusapin a partir de Palazzeschi. *Faustus, the Last Night*, (2003-04), Dusapin a partir de Marlowe.

ENCINAR, José Ramón: *Figaro* (1987). Encinar a partir de Beaumarchais.

EÖTVÖS, Peter: *Three Sisters* (1996-97), Henneberg y Eötvös a partir de Chejov. *As I Crosser a Bridge of Dreams* (1998-99), Mari Mezei a partir de Lady Sarashina. *Le balcon* (2002), Eötvös y Markovitz a partir de Genet. *Lady Sarashina* (2007), Mari Mezei a partir de Lady Sarashina. *Love and Other Demons* (2008), Kormél Hamvai a partir de García Márquez.

ESSYAD, Ahmed: *Héloïse y Abélard* (2000). Libreto de Bernard Noël y puesta en escena de Stanislas Nordey.

- FALCON, Juan José: *La hija del cielo* (2006-07), Guillermo Garcia Alcalde.
- FÉNELON, Philippe: *Salammbô* (1992-94).Libreto de Jean-Yves Masson y puesta en escena de Francesca Zambello.
- FERNÁNDEZ GUERRA, Jorge: *Sin demonio no hay fortuna* (1986-87). Libreto del compositor a partir Leopoldo Alas Clarín
- FERNEYHOUGH, Brian: *Shadowtime* (1999-04), Charles Bernstein.
- FINE, Vivian: *Memoirs of Uliana Rooney* (1994), Sonya Friedman.
- FINNISSY, Michael: *Thérèse Raquin*, (1992-93), a partir de Zola.
- FLOYD, Carlisle: *Cold sassy tree* (2000).
- FURRER, Beat: *Narcissus* (1992-94), Furrer a partir de Ovidio. *Begehren* (2001), Furrer, Huber y Hofer a partir de Pavese Eich, Ovidio y Virgilio. *Invocation* (2002-03), Furrer a partir de Duras, Ovidio, Pavese. *Fama* (2004-05), a partir de Ovidio y Arthur Schnitzer.
- GALÁN, Carlos: *a-Babel* (2009), C. Galán.
- GARCÍA ABRIL, Antón: *Divinas palabras* (1992), Francisco Nieva a partir de Valle Inclán.
- GARCIA DEMESTRES, Alberto: *Mariana en sombras* (2000), Antonio Carvajal
- GARCIA ROMÁN, José: *El bosque de Diana* (1989), Antonio Muñoz Molina.
- GLASS, Philip: *Monsters of Grace* (1997/98), Jalaluddin Rumi. *O Corvo Branco* (1998), Luisa Costa Gomes. *Galileo Galilei* (2002), Mary Zimmerman y Arnold Weinstein.
- GOEHR, Alexander: *Kantan and Damask Drum* (1997/98), Goehr a partir de Zeami y Koto.
- GOLIJOV, Osvaldo: *Ainadamar* (2003), Hwang.
- GUINJOAN, Joan: *Gaudí* (1989-04), Josep Maria Carandell.
- HAAS, Georg-Friedrich: *Nacht* (1995-98), Haas a partir de Hölderlin y Sófocles. *Die Schöne Wunde* (2002/03), Haas a partir de Kafka y Poe. *Melancholia* (2006/07), Jon Fosse.
- HALFFTER, Don Quijote (2000).Libreto de Andrés Amorós. *Lázaro* (2006-08), Juan Carlos Marset.
- HARBISON, John : *The great Gatsby* (1999). Libreto de J. Harbison y M. Horwitz
- HENZE, Hans Werner: *Venus and Adonis* (1993/95), Hans-Ulrich Treichel. *L'Upupa und der Triumph der Sohnesliebe* (2002), Henze. *Phaedra* (2007), Christian Lehnert.

- HOLLIGER, Heinz: *Schneewitchen* (1997-98). Libreto de Robert Walter.
- HÖLSZKY, Adriana: *Der unsichtbare Raum/Tragedia* (1997)
- IGOA, Enrique: *La profesión* (2002), Elena Montana y Gregorio Esteban.
- JARRELL, Michel: *Cassandra* (1993-94), Gerhard Wolf a partir de Christa Wolf. *Galilei* (2005), a partir de Brecht.
- JOHNSON, Tom: *Trigonometría* (1996), Johnson. *Ecoutez le temps* (2010), Johnson.
- JOLAS, Betsy: *Shiliemann* (1982-93). Libreto de Bruno Bayen y B. Jolas.
- KERRY, Nigel: *At the Hawk's: Well*, 1991, Yeats.
- KNAIFEL, Alexander: *Alice in Wonderland* (2001), a partir de Carroll.
- LACHENMANN, Helmut: *Das Mädchen mit den Schwefelhölzern* (1990-96), a partir de Andersen, Vinci y Ensslin.
- LÉVINAS, Michael: *Go-gol* (1996). Libreto de M. Lévinas.
- LIEBERMANN, Lowell: *The picture of Dorian Grey* (1995). Libreto de L. Liebermann. *Freispruch für Medea* (1995). Libreto de Ursula Has.
- LÓPEZ LÓPEZ, José Manuel: *La noche y la palabra* (2004), Gonzalo Suárez.
- MANOURY, Philippe: *60ª parallèle* (1995-97). Libreto de P. Manoury, M. Deutsch y P. Strosser. *K* (2001), Pautrat a partir de Kafka. *La Frontière* (2003), Daniela Langer.
- MANTOVANI, Bruno: *L'Autre côté*, François Regnault a partir de Kubin.
- MARCO, Tomas *El viaje circular* (2002), Marco a partir de Homero. *Segismundo (soñar el sueño)* (2003), a partir de Calderón. *El caballero de la triste figura* (2005), a partir de Cervantes. *Tenorio* (2008-09), a partir de Zorrilla, Tirso de Molina, Molière, Lord Byron, Goldoni, Da Ponte, Sor Juan Inés de la Cruz y Quevedo.
- MANCHADO, Marisa: *El cristal de agua fría* (1993-94), Rosa Montero.
- MASON, Benedict: *Playing Away* (1993), Howard Brenton.
- MATALÓN, Martin: *Le Miracle Secret* (1989), a partir de Borges.
- MATSUMURA, Teizo: *Chinmoku* (Silencio) (1993), a partir de Shusaku Endo.
- MAW, Nicholas: *Sophie's Choice* (2002), Maw a partir de William Styron.
- MAYUZUMI, Toshiro: *Kojiki* (Dias de los dioses), (1996).
- MENDOZA, Elena: *Niebla* (2007), Matthias Rebstock a partir de Unamuno.
- MILLS, Richard: *Batavia* (2000), Peter Goldsworthy. *The Love of the Nightingale* (2006), Timberlake Wertenbaker.
- MITTERER, Wolfgang: *Massacre* (2002-03), Mitterer y Stephan Müller a partir de Marlowe.
- MUSGRAVE, Thea: *Pontalba* (2003), New Orleans.

- NEUWIRTH, Olga: *Bählamms Fest* (1997-99). Libreto de Elfriede Jelinek. *Der Tod und das Mädchen* (1999). Libreto de Elfriede Jelinek
- NYMAN, Michael: *Facing Goya* (2002).
- PALOMAR, Enric: *La cabeza del bautista* (2009) a partir de Valle Inclán.
- PANUFNIK, Roxanna: *The Music Programme* (1999).
- PARRA, Héctor: *Zangesi*, (2007), Parra a partir de Khlebnikov. *Hípermusic Prologue* (2008-09), Lisa Randall.
- PAULUS, Stephen: *Heloise and Abelard* (2002). Franck Corsaro. *Hester Prynne at Death* (2004), Terry Quinn.
- PÉREZ-MASEDA, Eduardo: *Luz de oscura llama* (1990-91), Clara Janés.
- PICKER, Tobias: *Fantastic Mr Fax* (1998). Libreto de Donald Sturrock. *Thérèse Raquin* (1999-2000). Gene Scheer a partir de Zola. *An American Tragedy* (2005). Gene Scheer a partir de Theodore Dreiser.
- PINTSCHER, Matthias: *Thomas Chatterton* (1994-98), Claus H. Henneberg y Pintscher a partir de Hans Henry Jahnn.
- POPPE, Enno: *Work Nouisihment Lodging* (2006-07), Marcel Beyer.
- PORTMAN, Rachel: *The Little Prince* (2003), Nicholas Wright a partir de Saint-Exupéry.
- PREVIN, André: *A streetcar named Desire* (1998). Libreto de Philip Litell.
- PROVOST, Serge: *L'Adorable verrotière* (1992). Libreto de Claude Gauvreau.
- PENDERECKI, Kristoff: *Ubu Rex* (1990/91), Jarocki y Pendercki a partir de Jarry.
- PUERTO, David del: *Sol de invierno* (2000), a partir de Ibsen.
- RAUTAVAARA, Einojuhani: *Aleksis Kivi* (1995/96). Libreto de Einojuhani Rautavaara. *Rasputin* (2001-03), Rautavaara.
- REICH, Steve: *The cave* (1993). Texto y video de Beryl Korot. *Three Tales* (1999-2002), video ópera, video de Beryl Korot.
- REIMANN, Aribert: *Bernarda Alba Haus* (1998-2000), Enrique Beck a partir de García Lorca.
- RHIM, Wolfgang: *Die Eroberung von Mexico* (1987/91), Rihm a partir de Artaud. *Séraphin* (1a versión 1993-94).
- ROLFE, James: *Beatrice Chancy* (1998), George Elliott Clarke. *Rosa* (2004), Anna Chatterton. *Aeneas and Dido* (2007), André Alexis.
- ROREM, Ned: *Our Town* (2005), JD. McClatchy a partir de Thornton Wilder.
- RUDERS, Poul: *The handmaid's tale* (1997-98). Libreto de Paul Bentley. *Kafka's Trial*

- (2001-03), Paul Bentley. *Dancer in the Dark* (2007/2009)
- RUEDA, Jesús: *Dali*, (2003-?), Ian Gibson. *Fragmento de Orfeo* (2005), Rueda a partir de Ovidio y Virgilio.
- SAARIAHO, Kaija: *Château de l'âme* (1996). Texto adaptación de una antigua poesía india y egipcia. *L'amour de loin* (1999/2000). Libreto de Amin Maalouf. *Adriana Mater* (2004-05), Amin Maalouf. *Émilie* (2010), Amin Maalouf.
- SAEGUSA Shigeaki: *Chushingura* (1997), Shimada Masahiko.
- SALLINEN, Aulis: *King Lear* (1998-99). Libreto de Matti Rossi
- SANCHEZ-VERDÚ, José Maria: (1968) *Cuerpos deshabitados* (2003), Marina Bollaín, *GRAMMA (Jardines de la escritura)* (2004-06), a partir de Platón, Homero, Augustinus, Ovidio, St. Viktor, Dante..., *El viaje a Simorg* (2002-06), a partir de Juan Goytisolo y textos de J. de la Cruz, Ibn al-Farid, Attar, Da Vinci. *Aura* (2009), a partir de Carlos Fuentes.
- SVEN-DAVID, Sandström: *Jeppe: The Cruel Comedy* (2001), Claes Fellbom a partir de Ludvig Holberg.
- SCHNITTKE, Alfred: *Gesualdo* (1993/95), Richard Bletschacher.
- SCIARRINO, Salvatore: *Luce mie traditrici* (1996-98), S. Sciarrino a partir de Andrea Cicognini. *Terribile e spaventosa storia del Principe di Venosa e della bella Maria* (1999), Sciarrino. *Macbeth* (2001-02), Sciarrino a partir de Shakespeare. *De gelo a gelo* (2006), Sciarrino a partir de Izumi Shikibu.
- SMOLKA, Martin: *Nagano* (2001/03), Jaroslav Dusek y Smolka. *Das schlaue Gretchen* (2005), Klaus Amgermann.
- SOTELO, Mauricio: *De amore* (1999). Libreto de Meter Mussbach. *Dulcinea* (2005-06), Andrés Ibañez a partir de Cervantes.
- STOCKHAUSEN, Karlheinz: *Licht* (1977/2003), Stockhausen.
- SWERTS, Piet: *Les liaisons dangereuses* (1996). Libreto de D. Van der Cruysse
- TAN DUN: *Marco Polo* (1995). Libreto de Paul Griffiths. *Peony Pavilion* (1998), Tang Xianzu. *Tea: A Mirror of Soul* (2002), Tan Dun y Xu Ying. *The First Emperor* (2006), Tan Dun y Ha Jim.
- TURINA, José Luis: *Ligazón* (1981-82), a partir de Valle Inclán. *La raya en el agua* (1995-96), Turina. *D. Q. Don Quijote en Barcelona* (1998-99), Justo Navarro a partir de Cervantes.
- TURNAGE, Mark-Anthony: *The country of the blind* (1996-97) Libreto de Clare Venables. *The Silver Tassie* (199-99), Amanda Holden a partir de Sean O'Casey.

VIVIER, Claude: *Kopernicus* (1979). Libreto de C. Vivier

VON BOSE, Hans-Jürgen: *Schlachthof* (1995). Libreto de H. Von Bose y puesta en escena de Gottfried Pilz.

WEIR, Judith: *The Vanishing Bridegroom* (1990), a partir de cuentos populares escoceses. *Blond Eckbert* (1993), Weir a partir de Ludwig Tieck.

WIENS, Rainer: *Down here on Herat* (1997). Libreto de Victoria Ward.

ZENDER, Hans: *Stephen Climax* (1979/84), Zender a partir de la Vida de San Simeón y de Joyce. *Don Quijote de la Mancha* (1989/91), Zender a partir de Cervantes.

BIBLIOGRAFÍA

-GENERAL Y ESPECÍFICA

ADORNO, Theodor W. *Filosofía de la Nueva Música*. Madrid: Akal Edición, 2003.

ALBÈRA, Philippe: *La Ópera, Musiques, une encyclopédie pour le XXIe siècle*, Vol. II, *Musiques du XXe siècle*. Paris: Jean Jacques Nattiez ed. Actes Sud/ Cité de la Musique, 2003.

ARTAUD, Antonin. *Le théâtre et son double: suivi de Le théâtre de Séraphin*. Paris: Gallimard, 1964. *Le Théâtre de la Cruauté (Premier manifeste)*, en *Le théâtre et son doublé*. Paris: Editions Gallimard, 1938. Traducción castellana: *El teatro y su doble*, Barcelona: Ed. Edhasa, 1978-2001. p.112.

BAROJA, J.C. *Temas Castizos. Málaga vista por los viajeros ingleses de fines del siglo XVIII y comienzos del XIX*. Madrid, Istmo, 1980.

BARTHES, Roland. *Le mythe aujourd'hui en Mythologies*. Paris: Seuil coll. Points, 1957. *La muerte del autor, El susurro del lenguaje*. Barcelona: Grupo Planeta, Ed. Paidós, 1987.

BASSET, Catherine. *Música de Bali a Java – El orden y la fiesta*. Madrid: Akal, Col. Músicas del Mundo, 1997.

BAUDRILLARD, Jean. *Cultura y simulacro*. Barcelona: Editorial Kairós, 1993.

La sociedad de consumo: sus mitos, sus estructuras. Barcelona: Ed. Siglo XXI, 2009.

El sistema de los objetos. Barcelona: Ed. Siglo XXI, 1988.

BENHAMOU, Françoise, *L'Économie de la culture*. Paris: Ed. La découverte, 2003.

BIANCONI, Lorenzo y Giorgio, PESTELLI. *El sistema de producción y sus implicaciones profesionales, en Histoire de l'opéra italien*. Liège: Ed. Mardaga, 1992.

BOULEZ, Pierre. *Penser la musique aujourd'hui*. Paris: Ed. Denoël/Gonthier, 1963. *Relevés d'apprenti*. Paris: Ed. du Seuil, 1966.

BOUSOÑO, Carlos: *Poesía poscontemporánea. Cuatro estudios y una introducción*. Madrid: Ed. Jucar, 1984. Cf. *Épocas literarias y evolución*, Madrid: Ed. Gredos, 1981.

BROOK, Peter. *The empty space: A book about the theatre: Deadly, holy, rough, immediate*. London: Ed. Simon and Schuster, 1996.

BURT, Peter: *The music of Tōru Takemitsu*, Cambridge University Press, 2001.

BUSONI, Ferruccio. *Entwurf einer neuen Ästhetik der Tonkunst*. Hamburg: Ed. Musikalienhandlung Karl Dieter Wagner, 1973.

CAGEL, M. *Über das instrumentales Theater*, in *Musiktheater im 20. Jahrhundert*,

Laaber: Laaber-Verlag, 1988.

CALVINO, Italo. *Si una noche de invierno un viajero*. Barcelona: Ed. Bruguera, S. A, 1979 – 1980.

CHARLES SOLER, Agustín. *Análisis de la música española del siglo XX. En torno a la Generación del 51*. Valencia: Rivera Editores, 2002. *Dodecafonismo y serialismo en España. Compositores y obras*. Valencia: Rivera Editores, 2005.

CONNESON, Guillaume y Stéphane, LELONG. *Musique nouvelle. À la découverte de 24 compositeurs*. Paris: Balland, 1996.

COVARRUBIAS, Miguel. *Island of Bali*. Oxford: U. Press, N. York, 1972.

DARBON, Nicolas. *Pour une approche systémique de l'opéra contemporain*. Paris: Ed. Université de Paris-Sorbonne, coll. «Observatoire Musical Français», série «Histoire de la musique et Analyse», n°5, 2001.

DAZZI, Gualtiero, DROUET, Jean-Pierre EVANGELISTA, José, GIROUDON, James, JAFFRENNOU, Pierre-Alain, LAURAS, Marc: *Les animaux de personne et de tout le monde*. Lyon: Ed. Grame, 1997.

DELIÈGE, Célestin. *Cinquante ans de Modernité musicale. De Darmstadt à l'Ircam, contribution historiographique à une musicologie critique*, Sprimont. Liège: Ed. Mardaga, 2003.

De PABLO, Luis. *Aproximaciones a una estética de la música contemporánea*. Madrid: Ed. Ciencia Nueva, 1968. *Lo que sabemos de música*. Madrid: Ed. Gregorio del Toro, 1967. *Réflexions sur les journées, en: La revue musicale, Journées de Musique Contemporaine de Paris*, n° 276-277, 1971. *Una historia de la música contemporánea*. Bilbao: Ed. Fundación BBVA, 2009.

DERRIDA, Jacques. *La escritura y la diferencia*, Barcelona: Anthropos Editorial, 1989. *La deconstrucción en las fronteras de la filosofía; La retirada de la metáfora*. Barcelona: Ed. Universitat Autònoma de Barcelona, 2001. *La diseminación*. Madrid: Editorial Fundamentos, 1975. *De la gramatología*. Barcelona: Ed. Siglo XXI, 1978.

DEUTSCH, Max. *Luis de Pablo in Portrait d'une compositeur*. Darmstad: Edition Tonos Darmstad, 1996.

DE VOLDER, Piet. *Encuentros con Luis de Pablo, Ensayos y entrevistas*. Madrid: Fundación Autor, 1998. Coordinación de José Luis García del Busto y DE VOLDER, Piet. *Le Théâtre Musical de Luis de Pablo*. Milano: Ed. Suvini Zerboni, 2001.

DURKHEIM, E. *El suicidio*. Madrid: Ed. Losada, 2004.

DE ZOETE, Beryl y Walter, SPIES. *Dance and drama in Bali*. Oxford: U. Press, Kuala

Lumpur, 1973.

ECO, Humberto. *Obra abierta*. Madrid: Ed- Planeta-Agostini, 1985.

ELIADE, Mircea. *La señorita Cristina*. Barcelona: Ed. Lumen, Ediciones Cristiandad, 1994. *Mademoiselle Christina*. Paris: Editions de l'Herne, 1978. *La isla de Eutanasius*. Madrid: Trotta, 2005. *Memoria I. 1907-1937. Las promesas del equinoccio*. Madrid: Ed. Taurus, 1983.

EVANGELISTA, José. *Pourquoi composer de la musique monodique, en Duchesneau, Michel* (Réd. en chef), *Circuit, musiques contemporaines*, vol. 1. n° 2. Québec: Ed. Les presses de l'Université de Montréal, 1991. *Clés du Manuscrit trouvé a Saragosse, en Duchesneau, Michel* (Réd. en chef), *Circuit, musiques contemporaines*, vol.12 n° 2. Québec: Ed. Les presses de l'Université de Montréal, 2002.

FENEYROU, Laurent. "Vanitas vanitatum. De quelques opéras françaises et italiens récents". *Doce Notas*, Preliminares, n° 8, Madrid, 2001, pp. 80-85.

FERNÁNDEZ-CID, Antonio. *La música y los músicos españoles en el siglo XX*. Madrid: Ediciones Cultura Hispánica, 1963. *La música española en el siglo XX*. Madrid: Fundación Juan March, 1973.

FERNÁNDEZ GUERRA, Jorge. *Metáforas de supervivencia. Cuestiones de ópera contemporánea*, Col. Preliminares Ensayo n° 2. Madrid: Ed. Gloria Collado Guevara, 2009.

FOUCAULT, Michael. *Las palabras y las cosas. Una arqueología de las ciencias humanas*. Madrid: Ed. Siglo XXI de España, 1968 -2010.

GARCÍA DEL BUSTO, José Luis. *Luis de Pablo. De ayer a hoy*, en colección Tomás Luis de Vitoria IX edición. Madrid: Fundación Autor, 2009. *Luis de Pablo*. Madrid: Espasa Calpe, 1979. "Luis de Pablo aquí y ahora", en *Pauta México*, julio de 1986, n° 19, pp. 29-40. VV.AA. *Escritos sobre Luis de Pablo*. Madrid. Ed. Taurus, 1987. Revisión y coordinación de José Luis García del Busto. *A través de sus senderos orquestales, visión sintética del pensamiento orquestal depablano*. Santa Cruz de Tenerife y Las Palmas de Gran Canaria, programa de mano del VII Festival de Música de Canarias, 1991. *Luis de Pablo*, libreto del CD grabado en Málaga, febrero de 2008. *Crónica de vida y obra*, en DE VOLDER, Piet: *Encuentros con Luis de Pablo, Ensayos y entrevistas*. Madrid: Ed. Fundación Autor, 1998.

GARCÍA LABORDA, José María. *Forma y estructura en la música del siglo XX*. Madrid: Editorial Alpuerto, 1996.

GARCÍA, Sierra. *Diccionario Filosófico*. Oviedo: Ed. Pentalfa, 2000.

- GROTOWSKI, Jerzy. *Hacia un teatro pobre*. Barcelona: Ed. Siglo XXI, 1999.
- HAUTSALO, L. "The New Finnish Opera Boom", en *Finnish Music Quarterly*, nº 1, 2000.
- HALBREICH, Harry. *Hacia una nueva consonancia: dos grandes páginas corales de Luis de Pablo*, en VV.AA: *Escritos sobre Luis de Pablo*. Madrid: Ed. Taurus, 1987. Revisión y coordinación de José Luis García del Busto.
- HEIDEGGER, Martin. *El ser y el tiempo*. México: Ed. F. C. E., 2009 -1951.
- HEMPEL, Carl G. *Filosofía de la Ciencia Natural*. Madrid: Ed. Alianza, 1980.
- HERRERO, Fernando: *La ópera y su estética*, Madrid, Ministerio de Cultura, Musicalia, 1983.
- ILIESCU, Miha. "Doce maneras de abordar la ópera en los albores del siglo XXI" en, *Doce Notas Preliminares*, nº12, Madrid, diciembre 2003.
- JACQUEMART, Nathalie. *Le gamelan a Java*. Collection Recherche, musique et danse. Paris: Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1992.
- JOUBERT, Muriel. "Una nueva respiración musical: Multiplicidad temporal en la música de Debussy". Quodlibet, Universidad de Alcalá, febrero de 2001.
- KANASAWA, Masakata in *The New Grove Concise Dictionary of music*, vol. 18, London, Macmillian P.L., 1980.
- KEENE, Donald. *Sotoba komachi*. New York: Ed. Virginia Quarterly Review, 1957. *Landscapes and Portraits*. New York: Ed. Secker & Warburg, 1972.
- KUHN, Thomas. *La estructura de las revoluciones científicas*. Madrid: Ed. FCE, 1990.
- KUNDERA, Milan. *El arte de la novela*. Barcelona: Ed. Tusquets, 2006.
- LABORDE, Alexandre. *Viaje por España. Tras los pasos de Laborde*, prologo de Pilar Pedraza. Valencia: Ed. Bancaja, 2006.
- LAGRANGE, Frédéric. *Músicas de Egipto*, Madrid. Ed. Akal, Col. Músicas del Mundo, 1997.
- LANG, Paul Henry. *La experiencia de la ópera*. Madrid: Ed. Alianza, 1983.
- LEIBOWITZ, René. *Historia de la ópera*. Madrid: Ed. Taurus humanidades, 1990. *Histoire de l'opéra*. Paris: Ed. Buchet/Chastel, 1987 -1957.
- LEÓN TELLO, Francisco José. "La estética musical de Luis de Pablo", Madrid, en *Bellas Artes* 71, 11 septiembre-octubre 1971. *La estética y la filosofía del arte en España en el siglo XX*, Tomo I, Valencia, 1983.
- LÉVI-STRAUSS, Claude. *Mitológicas*. México: Ed. Fondo de Cultura Económica, 1968. *El pensamiento salvaje*. México: Ed. Fondo de Cultura Económica, 1964.

- Antropología estructural*. México: Editora Cosac-Naify, 2014.
- LIPOVETSKY, Gilles y Jean, SERROY. *La cultura-mundo. Respuesta a una sociedad desorientada*. Barcelona: Ed. Anagrama, 2010.
- LÓPEZ, Julio. *La música de la posmodernidad. Ensayo de hermenéutica cultural*. Barcelona: Ed. Anthropos, 1988.
- LYOTARD, Jean François. *The Postmodern Condition: A Report on Knowledge*. Minneapolis: U. Minnesota Press y Manchester U. P. Minnesota, Manchester, 1984. *La condición postmoderna*. Madrid: Ed. Cátedra, 1989. *Discurso, figura*. Barcelona: Ed. Gustavo Gili, 1979.
- MARCO, Tomás. *Música española de vanguardia*. Madrid: Ed. Guadarrama, 1970, Col. Punto Omega, 97. *Luis de Pablo*. Madrid: Ed. Ministerio de Educación y Ciencia-Dirección General de Bellas Artes, 1971, Col. Artistas Españoles Contemporáneos, 9. *Historia de la música española, 6. Siglo XX*. Madrid: Alianza Editorial, 1989-1983. Col. Alianza Música, 6. *Historia general de la música, 4. El siglo XX*. Madrid: Ed. Istmo, [1978] 1985, col. Fundamentos.
- MAC PHEE, Colin. *A House in Bali*. N. York: Ed. John Day, 1946. *Music in Bali: A Study in Form and Instrumental Organization*. New Haven, Connecticut: Yale University Press, 1966.
- MIRA GONZÁLEZ, E. “La batalla de Almansa y la guerra de siempre” en VV.AA. *La batalla de Almansa (III Centenario)*. Valencia: Ed. Generalitat Valenciana, 2007.
- MISHIMA, Yukio. *Cinq nôt modernes*. Paris : Éditions Gallimard, 1970. *La corrupción de un ángel*, traductor SOLANA, Guillermo. Barcelona: Ed. Caralt, 1985. *Nieve de primavera*. Barcelona: Ed. Caralt, 1974. *Caballos desbocados*, Barcelona: Ed. Caralt, 1996. *El templo del alba*. Barcelona: Ed. Caralt, 1990.
- MOLINA FOIX, Vicente: *El abrecartas*. Barcelona: Ed. Anagrama, col. compactos, 2006.
- MOLINO, Jean. *Analyser*, en *Analyse Musicale* Paris: Ed. Société Française d’Analyse Musicale, nº16, 1989.
- MORIN, Edgar. *Introducción al pensamiento complejo*. Barcelona: Ed. Gedisa, 2009.
- NATHAN, John. *Mishima. Biografía*. Barcelona: Ed. Seix Barral, 1985.
- NATTIEZ, Jean Jacques. *Fondements d’une semiologie de la musique*. Paris: Ed. Union générale d’édition, 1975.
- NIETZSCHE, Friedrich Wilhelm. *La voluntad de poder*. Madrid: Ed. EDAF, 1980.
- PEREC, Georges. *La vida instrucciones de uso*. Madrid: Ed. Anagrama, 2006-1978.

- PIAGET, Jean: *Le Structuralisme*, col. Que sais-je? Paris: Ed. Presses Universitaires F., 1968.
- POCHÉ, Christian. *La Música arábigo-andaluza*. Madrid: Ed. Akal, Col. Músicas del Mundo, 1997.
- POTOCKI, Jan. *Manuscrito encontrado en Zaragoza*. Valencia: Ed. Pre-Textos, 2002. *Manuscrito encontrado en Zaragoza*. Madrid: Alianza Editorial, 2003.
- REGLÁ, JOVER, SECO. *El reformismo del siglo XVIII, en España moderna y contemporánea*. Barcelona: Ed. Teide, 1969.
- RESTAGNO, Enzo. “SONIDO DE LA GUERRA. Pequeño preámbulo metodológico en primera persona” en VV.AA. *Escritos sobre Luis de Pablo*. Madrid: Ed. Taurus, 1987.
- REVOL, Patrick. *Influences de la musique indonésienne sur la musique française du Xxe siècle*. Paris: Ed. L'Harmattan, 2000.
- RICOEUR, Paul. *Freud: una interpretación de la cultura*. México: Ed. Siglo Veintiuno, 1999.
- ROSS GRIFFEL, Margaret. *Operas in English, a dictionary*. London: Ed. Greenwood Press, 1984.
- ROTEN, Hervé. *Músicas litúrgicas judías – itinerarios y escalas*. Madrid: Ed. Akal, Col. Músicas del Mundo, 1997.
- SAMUEL, Claude. *Panorama de la Música Contemporánea*. Madrid: Ed. Guadarrama, 1965.
- SANGUINETI, Edoardo. “Avanguardia, società, impegno”, en *Ideología e linguaggio*, Feltrinelli, coll. Campi del sapere. Milan, 2001, p.62.
- SHELLING, Fr. W. J.: *System des transzendentalen Idealismus, Philosophie und Religion*. Madrid: Ed. Espasa-Calpe, 1988.
- SIEFFERT, René. *Théâtre classique*. Paris: Maison des cultures du monde. Publications orientalistes de France, 1983.
- SOPENA, Federico. *Historia de la música española contemporánea*. Madrid: Ed. Rialp, 1976-1958. *La música europea contemporánea, (Panorama y diccionario de compositores)*. Madrid: Ed. UME, 1953.
- SPARLING, Kathryn. *The Way of the Samurai: Yukio Mishima on Hagakure in Modern Life*. New York: Ed. Basic Books, 1977. *Yukio Mishima on Hagakure: the Samurai Ethic and Modern Japan*. London: Ed. Souvenir Press, 1997.
- STOIANOVA, Ivanka. *Luciano Berio*. Paris: Ed. La Revue Musicale 375/77, 1985.

- TAKAHASHI , Belinda: *Japanese Aesthetics and Musical Form; A Walk through Takemitsu's spirit Garden*, Phd Dissertation, New York, University of Rochester, 2001.
- TAKEMITSU, Toru: *Confronting Silence: Selected Writings*, Berkeley, Fallen Leaf Press, 1995.
- TAMBA, Akira. *La théorie et l'esthétique musicale japonaise*. Paris: Ed. Ed. Publications Orientalistes de France, 1988.
- TOMÁS, Facundo. *Las culturas periféricas y el síndrome del 98*. Barcelona: Ed. Anthropos, 2000.
- ULRICH, Dibelius. *Historia de la música desde 1945*. Madrid: *Atlas de música I*, Alianza Editorial, Ed. Akal, 2004 - 1982 - 1985 - 1987.
- VAGGIONE, Horacio. "Polifonía de pulsaciones: Latidos", en VV.AA: *Escritos sobre Luis de Pablo*, Madrid, ed. Taurus, 1987. Revisión y coordinación de José Luis García del Busto.
- VALLEJO-NÁGERA, Juan Antonio. *Mishima o el placer de morir*. Barcelona: Ed. Planeta, 1995.
- VALLS GORINA, Manuel. *La música española después de Manuel de Falla*. Madrid: *Revista de Occidente*, 1962.
- VATTIMO, Gianni. *La sociedad transparente*. Barcelona: Ed. Paidós, 1990. *El fin de la modernidad*. Barcelona: Ed. Gedisa, 1987.
- WEBERN, Anton. *El camino hacia la nueva música*. Valencia: Ed. Nort-sur Musikeon, 2009.
- WITTGENSTEIN, Ludwig. *Investigaciones filosóficas*. México: Ed. UNAM, 1988.
- YOURCENAR, Marguerite. *Mishima o la visión del vacío*. Barcelona: Ed. Seix Barral, 1985.
- ZOETE, Beryl y Walter, SPIES. *Dance and drama in Bali*. Oxford: Ed. U. Press, Kuala Lumpur, 1973.

-DICCIONARIOS

- ALONSO, Gonzalo. *Luis de Pablo*, en *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, 29 vols, London: Stanley Sadie. Macmillan, 2001, vol. 10.
- ALONSO GÓMEZ, Miguel. *Luis de Pablo*, en *Dizionario enciclopedico universale della musica e dei musicisti*, (dir). Alberto Basso, 15 vols., Torino: UTET, 1986, Le biografie-III.
- CASARES RODICIO, Emilio. *Luis de Pablo Cosales*, en *Diccionario de la música*

española e hispanoamericana, 10 vols. (voz de), José Luis García del Busto, Madrid: ed. SGAE, 2000. vol. VIII, págs. 319-331.

DICIONNAIRE DUS GRANDS MUSICIENS, París: La Rousse, 1985.

GRIFFITHS, Paul. *Luis de Pablo*, en *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, 20 vols., London: (ed). Stanley Sadie. MacMillan, 1980.

HEINE, Christiane. *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, 2ª ed., (ed). Stanley Sadie, 29 vols., London: MacMillan Publishers Limited, 2001. *Pablo Costales, Luis de*, - versión ampliada de la voz de la MGG. *Personenteil 12*, cols. 1497-1499 - catálogo hasta 2001. MGG antigua.

LUIS DE PABLO, en *Diccionario de compositores de música clásica*, dir. Marc Honegger, Madrid: Espasa-Calpe, 2004 -1994.

MARCO, Tomás. *Luis de Pablo*, en *Diccionario de la música. Los hombres y sus obras*, 2 vols., (dir). Marc Honegger, Madrid: Espasa-Calpe, 1988. *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, ed. Stanley Sadie, 20 vols, London: Macmillan Publishers Limited, 1980. *Pablo, Luis de*, 14, vol., págs. 41-42 - catálogo hasta, 1974/75.

NOLLER, Joachim. *Luis de Pablo*, en *Contemporary Composers*, ed. Brian Morton y Paul Collins, Chicago/London: St. James Press, 1992.

PÂRIS, Alain. *Luis de Pablo Costales*, en *Diccionario de intérpretes y de la interpretación musical en el siglo XX*, Madrid: Turner, 1989, col. Turner Música.

PIÑERO GARCÍA, Juan. recop. *Luis de Pablo*, en *Músicos españoles de todos los tiempos. Diccionario biográfico*, Madrid: ed. Tres, 1984.

RICART MATAS, J. *Luis de Pablo*, en *Diccionario biográfico de la música*, Barcelona: ed. Iberia,1986.

ROSTAND, Claude. *Luis de Pablo*, en *Dictionnaire de la musique contemporaine*. París: Larousse, col. *Les Dictionnaires de l'homme du XXe. siècle*. 1970.

SOPEÑA IBÁÑEZ, Federico. *Luis de Pablo Costales*, en *Riemann Musiklexikon*, 5 vols., ed. Carl Dahlhaus, Mainz, Germany: B. Schott's Söhne, *Ergänzungsband/ Personenteil A- K*, 1959 (red. 1961, 1967).

VALLS GORINA, Manuel. *Diccionario de la música*, Madrid: Alianza Editorial, 1985, col. Libro de Bolsillo.

- ENCICLOPEDIAS

BARCE, Ramón. *Luis de Pablo*, en *Enciclopedia Salvat de los grandes compositores*, 4 vols. Barcelona: Salvat, 1998, vol. IV.

FINSCHER, Ludwig. *Pablo Costales, Luis de. Die Musik in Geschichte und Gegenwart*, 26 vols. Kassel-Basel-London-New, York-Praga: Bärenreiter/Stuttgart-Weimar. Metzler, 2004.

GAN QUESADA, Germán. “*A la altura de las circunstancias... Continuidad y pautas de renovación en la música española*”. en *Historia de la música es España e hispano América. La música en España en el siglo XX*. vol. 7. Madrid: Alberto González Lapuente (ed.), 2012. pág. 175.

GARCÍA DEL BUSTO, José Luis. *Luis de Pablo*, en *Guía de la música de cámara*, (dir) François- René Tranchefort, Madrid: Ed. Alianza Editorial, 1995, págs. 1040-1051.

HAMEL, Fred & HÜRLIMANN, Martin. *Pablo Costales, Luis de. Das Atlantisbuch der Musik (Enciclopedia de la música)*. Traducción Otto Mayer Serra, Zurich: (8a ed. alemana) Atlantic-Verlag, A. G. 1959, Barcelona: (ed. española) Grijalbo, S. A. Déu y Mata, 98, -29, 1970, pág 367.

HÖWELER, Casper. *Enciclopedia de la música. Guía del melómano y del discófilo*, Barcelona / Madrid: ed. Noguer, 1978.

LUIS DE PABLO, en *Enciclopedia Universal Multimedia 1998. Luis de Pablo*, en *Grande Enciclopedia della musica classica*, 4 vols, Roma: ed. Armando Curcio, s.f., vol. II, 1982.

GRANDES GENIOS DE LA MÚSICA, Diccionario Enciclopédico, 4 vols, Barcelona: ed. Sarpe, 1991, vol. II, págs. 1022-1025.

RINCÓN, Eduardo. en *Guía de la música sinfónica*, ed. François-René Tranchefort. Madrid: Alianza Editorial. 2002, [1991], págs. 862-867.

SOLER, Josep. *Historia de la música en España*, en *Enciclopedia de la música, I*, (dir). Fred Hamel y Martin Hürlimann, Barcelona: ed. Grijalbo, 1970.

VALLS GORINA, Manuel. *Luis de Pablo*, en *Die Musik in Geschichte und Gegenwart. Allgemeine Enzyklopädie der Musik*, 17 vols, Kassel/Basel/London: Bärenreiter, 1979.

AÑON ESCRIBÁ, Manuel. “Entrevista a Luis de Pablo. (Entorno al premio Tomás Luis de Victoria, de música)”. Madrid. Revista Audio Clásica, marzo del 2010. nº 154, pp. 78-81.

ÅSTRAND, Hans. *Apuntes para un pocket retrato de un compositor transpirenaico Luis de Pablo en el septuagésimo año. (Notes for a pocket portrait of a composer from beyond the Pyrenees. Luis de Pablo, seventy years old)*. (Texto de la intervención del autor en el curso: *Música y Creación Contemporánea. La obra de Luis de Pablo* celebrado en Agosto de 2000 dentro de los Cursos de Verano de la UPV. 182). (Mästarbacken 145, S-129 49 Hägersten). *Musiker*. 12, 2000, págs. 181-197. «¡Qué indiscreción! Un compositor y, por si fuera poco, de óperas...», en: *Ibid.*, pp. 25-27.

CAGEL, M. “Über das instrumentales Theater”, in *Musiktheater im 20. Jahrhundert*, citado por E. Roelcke, Laaber, Laaber Verlag, 1988, p.216

CÁMARA, Aintzane y LAZKANO, Ramón: « Luis de Pablo a través de su música», en: *Musiker, cuadernos de música vasca*, nº 18,2011, pp. 265-281.

COSTAS, Carlos José. «Alea 1966-67», en: *La Estafeta Literaria*, Madrid, 17 de diciembre de 1966

CUSTER, Arthur. “Contemporary Music in Spain” en *Contemporary Music in Europe*, New York, eds. Paul Henry Lang y Nathan Broder, Schirmer Books, 1965.

DEBUSSY, Claude: «Monsieur Croche et autres écrits», en *La revue blanche*, Paris, 1901, 1902.

DE PABLO, Luis. [et al.] *Seminario de música*. En Boletín del Centro de Cálculo de la Universidad de Madrid, Nº. 12, 1970, págs. 16-18. [et al.] *Seminario de música*. En Boletín del Centro de Cálculo de la Universidad de Madrid, Nº. 15, 1971, págs. 37-38. *Anton Webern*. En Bellas artes, No. 14 (MAR-ABR), 1972, págs. 29-31. *Kiu, ópera prima*. Colaboración invitada. En *Ritmo*, Vol. 51, No. 510, 1981, págs. 7-8. “Gerardo Rueda, pintura frecuentemente musical”. En *Guadalimar*: Revista bimestral de las artes, Nº. 83 (FEB-MAR), 1985, págs. 17-17. “Propuestas culturales a las Fundaciones españolas: el arte y las Fundaciones”. En *Cuenta y razón*, No 24, 1986, págs. 39-45. “Conversaciones con Ligeti”: sobre *Ligeti in Conversation* de Péter Várnai, Josef Häusler, Claude Samuel y György Ligeti. En *Saber leer*, No. 2, 1987, págs. 10-11. “El caso Stockhausen”: sobre “Stockhausen, entrevista sul genio musicale” de Mya TANNENBAUM. En *Saber leer*, Nº. 20, 1988, pág. 10. [et al.] “La ópera en España”.

En *Scherzo*: Revista de música, Vol. 5, Nº. 46 (JUL-AGO), 1990, págs. 83-103. “Personal”. En *Revista de Occidente*. Nº 151 (1993), pág. 124-125. “Pequeña historia de una colaboración”. En *Revista de Occidente*, No 144, 1993, págs. 101-102. “La ópera española en el fin de siglo”. En *ADE teatro*: Revista de la Asociación de Directores de Escena de España, No 37- 38, 1994, págs. 48-55. “¿Qué enseñar al aprendiz de compositor?”. En *Academia*: Boletín de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, Nº 81 (1995), pág. 153-156. “Recuerdo de Gerardo Rueda”. En *Academia*: Boletín de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, no 82 (ene.-jun., 1996), págs. 19-21. “Músico, poeta y santo: Tyagaraja”, sobre “Tyagaraja: Life and Lyrics”, de William J. Jackson. En *Saber leer*, Nº. 111, 1998, págs. 6-7. “Algunas notas sobre Entrada”. En *Academia*: Boletín de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, Nº 88, 1999, págs. 14-18. “De la charla al 'scotch'”. En *El Ciervo*: revista mensual de pensamiento y cultura, No. 607, 2001, pág. 28. “Cuestión de supervivencia”. En *El Ciervo*: revista mensual de pensamiento y cultura, Nº. 628-629, 2003, pág. 8. “Romancero”. En *Sibila*: revista de arte, música y literatura, No. 40, 2012, págs. 51- 53.

Luis de Pablo. Una historia de la música contemporánea, Madrid, Fundación BBVA, 2009. “Una encuesta de Ínsula: Unamuno hoy”. Madrid: *Ínsula*, 181 (diciembre 1961). Entrevista a L. de Pablo en la sección ¿Cómo ve Vd. El actual momento musical? (contraportada) *U.C.E. Revista literaria y musical* 108. Marzo 1959. “Reflexiones sin título sobre la nueva música”, Madrid. *Revista de Occidente*, 69, diciembre 1968. “Nuevos horizontes de la música”, Madrid. *Arbor*, 291, marzo 1970, págs. 43-53. “Anton Webern”. Madrid: *Bellas Artes* 72, 14, marzo-abril, 1972, págs. 29-31. *Algunas reflexiones sobre la tradición musical*. Discurso de recepción en la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, 14 de mayo de 1989. Madrid: Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, 1989. *Luis de Pablo. Escritos (1970- 2002)*. Volumen II. Ed. Rafael Eguílaz. Selección, edición y notas. Archivos personales del compositor. *Fronteras del conocimiento. Unos apuntes* (páginas mecanografiadas). “Mamelena”. Julio-Agosto 2008. Publicado con el título: *¿Fronteras del conocimiento en música? Unos apuntes*. Madrid. Fundación BBVA. 2008, págs. 392-401.

DE VOLDER, Piet. *Una música de cámara explosiva*, Madrid, Premio de Música Fundación Guerrero a Luis de Pablo, 2004. Publicado en el libreto de *La señorita cristina* en el año 2000.

EGUILAZ, Rafael. *Luis de Pablo, Escritos (1970-2002)*, volúmenes I y II. Colección privada de Luis de Pablo.

FLEURET, Maurice. «Quatre Portraits de Compositeurs», en: *Journal du Théâtre de la Ville*, Paris, 1969.

FERNÁNDEZ ALBA, A. “Estudio y análisis del empleo del saxofón en *Polar*, de Luis de Pablo”. Francisco Martínez García. En *Música y educación*. Revista trimestral de pedagogía musical, Año no 26, No 94, 2013, págs. 50-69.

FLUVIÀ, J. «Luis de pablo: l’afany de sinfonía del compositor amb el seu temps», en: *Revista Musical Catalana*, N° 27, 1987, pp. 37-41.

GAN QUESADA, German. «A la altura de las circunstancias: continuidad y pautas de renovación en la música española», in GONZÁLEZ LAPUENTE, Álvaro: *Historia de la música española e hispanoamericana. 7º, La música en España en el siglo XX*. Madrid, Fondo de Cultura Económica, 2013

GARCÍA DEL BUSTO, José Luis. *La aportación de Luis de Pablo a través de sus obras concertantes*, Madrid, Premio de Música Fundación Guerrero a Luis de Pablo, 2004. «La andadura vital y artística de Luis de pablo», en: *Libreto de El viajero indiscreto*, Madrid, Teatro de la Zarzuela, 1990, pp.19-24. «Aproximación a *Kiu*: una entrevista con Luis de Pablo», en: *Libret de Kiu*, Madrid, Teatro de la Zarzuela, 1993, pp.7-14 y «Sobre el segundo viaje de *Kiu*», en: *Ibid.*, pp. 15-20. «Referencias al teatro en la música no operística de Luis de Pablo», en *Ibid.*, pp. 74-89.

ILIESCU, Mihú: «Kaija Saariaho, *L’Amour de Loin*: une approche lyrique postmoderne », in *Analyse Musicale*, nº 46, Paris, febrero de 2003, p.42

INIESTA MASMANO, R. «La señorita Cristina: de la novela de Mircea Eliade a la ópera de Luis de Pablo». En *Gazeta de antropología*, No. 27, 1, 2011.

LEÓN TELLO, Francisco José. “La estética musical de Luis de Pablo”. Revista, *Bellas Artes* 71, septiembre-octubre 1971, pág 11.

LEWIN-RICHTER, Andrés. «La música electroacústica en España», en Supper, Martin: *Música electrónica y música con ordenador*, Madrid, Alianza Música 2004.

LÓPEZ ESTELCHE, Israel. «Azar y control en las obras corales de Luis de Pablo: Ideación y evolución de los módulos durante los ’70», en: *Revista de Musicología XXXIII*, 1-2. 2010, págs. 373-389.

LUCAS, Juan. Entrevista con Luis De Pablo en las *notas al programa* de *Kiu*. Teatro de la Zarzuela, Madrid, 1993.

MARTINEZ GARCÍA, Francisco. *Estudio y análisis del empleo del saxofón en Polar, de Luis de Pablo*. Madrid: Revista Música y Educación, nº 94, junio del 2013. pp. 50-69.

- MARTINEZ GORRIARÁN, Carlos. «Luis de Pablo y la tensión entre cosmopolitismo e identidad en la vanguardia vasca del siglo XX», en: *Ibid.*, pp.199-206.
- MEDINA, Ángel: «Primeras oleadas vanguardistas en el área de Madrid», en: *Cuadernos de Música Iberoamericana*, nº8-9, 2001, pp.338-348.
- MUSICUS (pseudónimo literario de Luis de Pablo). *New Music in Spain*, en *Twentieth Century Music. Its Forms, Trends and Interpretations*, New York: (ed). Rollo H. Myers. New York: The Orion Press, [1960] 1968, págs. 203-214.
- MOLINA FOIX, Vicente. «Breve guía indiscreta para el Viaje», en: *Libreto de El viajero indiscreto*, Madrid, Teatro de la Zarzuela, 1990, pp. 15-18.
- MORO VALLINA, Daniel. « Festival de Música de América y España (1964-1970).Intercambios musicales entre dos orillas», en: *Cuadernos de Música Hispanoamericana*, ICCMU, Julio-Diciembre, 2012, pp.143-173.
- NIEVA, Francisco: «Posibilidades y avatares de un nuevo montaje operístico», en : *Libreto de La señorita cristina*, Madrid, Teatro Real, 2000, pp.46-51.
- PÉREZ CASTILLO, Belén. « Entrevista con Luis de Pablo», en: *Cuadernos de Música Iberoamericana*, ICCMU, 1998, pp. 185-196.
- RENDUELES, César. (Añón, Manuel. Barja, Juan. Paniello, Fabian, Téllez, José Luis): *Luis de Pablo. A contra tiempo*, Madrid, Círculo de Bellas Artes, 2007
- RINCÓN, Eduardo: *Guía de la música sinfónica*, Madrid, Ed. François-René Tranchefort, Alianza Editorial, 2002 - 1991.
- SALAS VIU, Vicente. “Luis de pablo y Cristóbal Halffter. Dos vertientes de la nueva música en España” en *Revista de Occidente*, nº39, junio de 1966.
- STOIANOVA, Ivanka. «Luciano Berio», en *La Revue Musicale* 375/77, Paris, 1985, p.251.
- TÉLLEZ, José Luis. «El viajero cercano», en: *Musiker, cuadernos de música*, nº 12, 2000, pp. 161-170. *Luis de Pablo: invitación a la memoria*. Madrid, Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, 2004. ”Conversando con Luis de Pablo” en *Revista cuatrimestral Minerva*, Madrid, Círculo de Bellas Artes, IV época, 2006. «La tercera ópera: reflexiones de urgencia», en: *Libreto de La madre invita a comer*, Madrid, Teatro de la Zarzuela, 1994, pp.15-22. « Los vampiros son los otros», en *Ibidem*, pp. 52-65.
- TRANCHEFORT, François René. *Guía de la música de cámara, Luis de Pablo*, ed. Española, José L. Gª del Busto, 1995.
- VILLA ROJO, J. “Nuova Consonanza estrena "Censuras", de Luis de Pablo: Desde Roma”. En *Ritmo*, Vol. 40, No. 400, 1970, pág. 7. Novedades en el mercado, El

volumen XIII de la *Antología de la música contemporánea española*. Dedicado a Luis de Pablo: “Discos clásicos”. En *Ritmo*, vol. 38, No. 378, 1967, pág. 22. “El festival visto por 4 compositores españoles, Joaquín Rodrigo, Xavier Montsalvatge, Victorino Echevarría, Luis de Pablo. Primer Festival de Música de América y España”. En *Ritmo*, vol. 35, No. 349, 1964, pág. 10. Instituto Cervantes. Departamento de Bibliotecas y Documentación, pág. 5. Editorial. “Un solo frente, a Luis de Pablo, Jaime Rodmer, Carlos Alfonso y Enrique Franco”. En *Ritmo*, vol. 29, No. 299, 1958, pág. 3.

ZUBIKARAI, Antón. «Luis de Pablo y la comunicación de su pensamiento», en: *Ibidem*, pp.171-179.

-TESIS Y TRABAJOS ACADÉMICOS.

AÑÓN ESCRIBÁ, Manuel. *Constantes estéticas en la música de Luis de Pablo. El proceso de conformación técnica e intelectual de una poética propia*, tesis doctoral. Universidad de Granada, Departamento de Historia del Arte. Enero de 2016.

CARRATELLI, Carlo. *L'integrazione dell'estesico nel poietico nella poetica musicale post-strutturalista. Il caso di Salvatore Sciarrino, una "composizione dell'ascolto". L'intégration de l'esthétique dans le poétique dans la poétique musicale post-structuraliste. Le cas de Salvatore Sciarrino, une "composition de l'écoute"*. Università degli studi di Trento. Thèse de 3^{ème} cycle. Université Paris IV-Sorbonne, 2006.

CHARLES SOLER, Agustín. *Serialismo y dodecafonismo en España. Desarrollo e influencia en los compositores nacidos entre 1896 y 1960*, Tesis Doctoral. Universidad Autónoma de Barcelona. Departamento de Historia del Arte. 2003.

HERNÁNDEZ MOLERO, Carmen. *Postulados estéticos de las vanguardias musicales en España (1950-1970)*, tesis doctoral. Madrid: Universidad Autónoma de Madrid-Departamento de Filosofía, 2002.

MARTÍNEZ GARCÍA, Francisco. *El saxofón en la obra de Luis de Pablo*, Tesis Doctoral, Universidad Autónoma de Madrid, Departamento de Música, 2011.

PÉREZ CASTILLO, Belén. *La renovación vocal en la música contemporánea española*, tesis doctoral. Madrid: Universidad Complutense de Madrid. 1998.

ROMERO, Ernesto. *Différence et identité dans la musique de Cristóbal Halffter et Luis de Pablo. Une approche de la musique contemporaine espagnole à travers l'analyse comparée de Versus de Cristóbal Halffter et Eléphants ivres de Luis de Pablo*, Mémoire

de Maîtrise dirigida por Ivanka Stoianova y defendida el 26 de octubre de 1998. Université de Paris VIII-UFR 'Arts, philosophie et esthétique.

SACAU-FERREIRA, Enrique: *Performing a political shift: Avant-Garde Music in Cold War Spain*. Tesis doctoral. St Catherine's Collage Faculty of Music University of Oxford. 2012.

TOSI, Daniel. *Étude analytique de la musique contemporaine espagnole après 1939: aspects social et politique, historique et esthétique, compositionnel*, Thèse de 3^{ème} cycle. Université Paris-IV, 1980. «Luis de Pablo» en: BELTRANDO PATIER, Marie Claire: *Histoire de la musique. La Musique Occidentale du Moyen Age à nos jours*. Paris, Bordas, 1982. Existe edición española: *Historia de la música. La música occidental desde la Edad Media a nuestros días*, Madris, Espasa Calpe, 2000, pp. 847-848.

- WEBGRAFÍA

BANÚS, Rafael. "El sábado se estrena *La señorita Cristina*" en *El Mundo. El Cultural.es*, 7 de febrero de 2001.

BEAUCAGE, Réjean. «La belle saison» [en línea], en *Voir* (22 de noviembre de 2001). <http://voir.ca/musique/2001/11/22/chants-libres-la-belle-saison/> [Consultado el 14-05-2017].

«B.R.A.H.M.S, Base de Documentation sur la Musique Contemporaine», en *Ressources. IRCAM*, Centre Pompidou, [en línea] <http://brahms.ircam.fr/jose-evangelista#bio> [Consultado el 14-05-2017].

CARDIN, Frédéric. *Wajdi Mouawad et José Evangelista dans la création du Manuscrit trouvé à Saragosse*, 1 de noviembre de 2001, www.scena.org/authordesc.asp?id=7.

CHANTS LIBRES, compagnie lyrique de création, [en línea], <http://www.chantslibres.org/fr/> [Consultado el 14-05-2017].

CID LUCAS, Fernando. "Yukio Mishima y sus teorías de Nô moderno" en *La Ratonera*, revista asturiana de teatro, no 27, septiembre de 2009. En línea: http://www.la-ratonera.net/numero27/n27_mishima.html

CMC, Canadian Music Centre, Centre de Musique Canadienne [en línea], <https://www.musiccentre.ca/fr/sujet> [Consultado el 14-05-2017].

CONTER, Alan. *In The Globe and Mail*, Toronto, Phillip Crawley, Publisher, 24 de noviembre de 2001.

CABALLERO, Guadalupe. «Cristóbal Halffter y Luis de Pablo, vidas paralelas», [en línea], en: *docenotas* (18 de junio de 2010, publicado 01/07/2010), <http://www.docenotas.com/5920/cristobal-halffter-y-luis-de-pablo-vidas-paralelas>, ISSN 2174-8837 [Consultado el 14-05-2017].

DARBON, Nicolas: «L'opéra postmoderne la quête de l'*Unitas multiplex*», en *Labyrinthe*, [en línea], [4 de abril de 2006], [Consultado el 14-05-2017], URL: <http://labyrinthe.revues.org/1198>.

De PABLO, Luis. *Algunas reflexiones sobre la tradición musical*, Madrid, Academia de Bellas Artes de San Fernando, 14-5-1989. [Consultado el 14-05-2017], <http://www.cervantesvirtual.com/obra/algunas-reflexiones-sobre-la-tradicion-musical--0/>

Fronteras del conocimiento. Unos apuntes (2008)

<https://www.bbvaopenmind.com/articulo/fronteras-y-conocimiento-en-musica-unos-apuntes/?fullscreen=true> [Consultado el 14-05-2017].

Una historia de la música contemporánea. Bilbao: Fundación BBVA. 2009.

http://www.fbbva.es/TLFU/dat/Luis%20de%20Pablo_musica_web.pdf

Fundación Juan March. Luis de Pablo

<http://digital.march.es/clamor/en/fedora/repository/atm%3A5246>

El compositor habla. Luis de Pablo

http://www.elcompositorhabla.com/es/artistas.zhtm?corp=elcompositorhabla&arg_id=25&arg_pagina=0 [Consultado el 14-05-2017].

DOMÈNECH PART, José: «Un triunfo valenciano en Canadá» [en línea], en *Levante-emv*, (21 de febrero de 2011). <http://www.levante-emv.com/cultura/2011/02/21/triunfo-valenciano-canada/784489.html> [Consultado el 14-05-2017].

«Evangelista, José», en *Société de musique contemporaine du Québec*, [en línea], http://www.smcq.qc.ca/smcq/fr/artistes/e/evangelista_jo/ [Consultado el 14-05-2017].

FORTEZA, Carlos: «“No se puede hacer un huevo frito inconscientemente”» en *El Mundo, el cultural*, Madrid, Unidad Editorial Información General S.L.U., 29/09/2005. Puede consultarse en línea: <http://www.elcultural.com/revista/letras/Luis-de-Pablo/12786>, [Consultado el 14-05-2017].

FUNDACIÓN JUAN MARCH. Centro de Documentación de la Música Española Contemporánea. *Catálogo de Obras 1985*, Madrid: Fundación Juan March, 1985. *Catálogo de Obras 1986*, Madrid: Fundación Juan March, 1986. *Catálogo de Obras 2013*, Madrid: Fundación Juan March, 2013. *La Biblioteca de Música Española*

Contemporánea. Madrid 2001, Madrid: Fundación Juan March, 2001-2013.

GERVASONI, Pierr, «K..., una ópera de Philippe Manoury fiel a las convenciones del género», en *Le Monde*, 10 de marzo 2001, p.33

KEILLOR, Elaine: «Evangelista, José», en *L'Encyclopédie Canadienne*, [en línea], (06/15/09). <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/evangelista-jose/> [Consultado el 14-05-2017].

MARCEAU, Guy en *La Presse*, Montréal, 23 de noviembre de 2001.

MARI, Rafa: «José Evangelista, entre Canadá y Valencia» [en línea], en *Las Provincias*, El Mirador, (8 de noviembre de 2006).

http://www.lasprovincias.es/valencia/prensa/20061108/ocio/jose-evangelista-entre-canada_20061108.html [Consultado el 14-05-2017].

«MUSIQUE CONTEMPORAINE» [en línea], en *Le devoir* (17 de noviembre de 2001). <http://www.ledevoir.com/recherche?expression=José+Evangelista&x=12&y=7> [Consultado el 14-05-2017].

OPERADHOY [en línea], <http://www.musicadhoy.com/concierto.php?id=191> [Consultado el 14-05-2017].

PÉREZ DE LA FUENTE, Producciones: «Cristóbal Halffter y Luis de Pablo.

Homenaje 80º aniversario 19 y 20 de junio de 2010», [en línea], en: *tetrolcanal*, (18 de junio de 2010),

<http://www.teatros canal.com/espectaculo/1000159000201/#sthash.HrUU5ety.dpuf>, [Consultado el 14-05-2017].

«PROMESSES DE MÉTISSAGE NON TENUES»[en línea], en *Le devoir* (24 de noviembre de 2001). [Consultado el 14-05-2017].

<http://www.ledevoir.com/recherche?expression=José+Evangelista&x=12&y=7> [Consultado el 14-05-2017].

SOLBES, Rosa: «Entrevista José Evangelista/Compositor, "Hay que complicarse la vida" » en *El País (Archivo)*, Madrid, Ediciones el País S.L, 18 de enero de 2008. [Consultado el 14-05-2017].

VELA DEL CAMPO, Juan Ángel: «Luis de Pablo estrena su quinta ópera», en *El País (Espectáculos)*, Madrid, Ediciones el País S.L, 4 de octubre de 2005. [Consultado el 14-05-2017].

